

# L'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Brent Sass a obtenu sa première victoire à la Yukon Quest. Il a pris une forte avance lors de la première moitié de la course et a atteint Dawson dix heures avant son plus proche rival. Toutefois, le double champion Allen Moore a réussi à gruger cette avance, et a même pris la tête de la course à un certain moment avant que Sass ne reprenne le contrôle de la course jusqu'à son arrivée à Fairbanks le 16 février.

Photo : Christopher Scott.

Suite ►► 25



Photo : Pierre-Luc Lafrance.

## Le travail des frères Martel reconnu

Suite ►► 2



Photo : Rolland Girouard, Rivendell Farm.

## Virginia Sarrazin brille à la Yukon Arctic Ultra

Suite ►► 24

## Les Keskas veulent développer leurs ressources

5

## Projet : ReStore à Whitehorse

6

## Pour une justice réparatrice au Yukon

7

## Scène locale

# Le travail des frères Martel reconnu

Pierre-Luc Lafrance

La 31<sup>e</sup> édition du Yukon Heritage Awards a eu lieu le lundi 16 février dans les bureaux d'Archives Yukon. Cette remise de prix sert à mettre en valeur ceux qui travaillent pour inspirer et pour partager leur passion pour le patrimoine yukonnais. Quatre prix ont été remis lors de la soirée. Les Franco-Yukonnais Léo et Marc Martel ont reçu le prix du projet de conservation du patrimoine de l'année pour leur travail de restauration de l'Hôtel de Keno.

La présentation des Yukon Heritage Awards 2014 a eu lieu dans le cadre d'une célébration pour la Fête du patrimoine qui, cette année, avait pour thème « Les rues principales, au cœur de nos communautés ». Le conférencier Jim Mountain, directeur de Regeneration Projects, a d'ailleurs fait une présentation sur ce sujet.

La ministre du Tourisme et de la Culture Elaine Taylor était sur place et elle a annoncé que le gouvernement augmenterait le financement des musées et des centres culturels de 10 % cette année et d'un autre 10 % l'an prochain.

### Les prix

Kitty Sperling et la Ross River Bidge Society ont reçu le prix annuel 2014 Heritage Award pour leurs efforts couronnés de succès pour sauver le pont suspendu de Ross River. Bâti par les militaires américains en 1942, ce pont a une valeur historique importante. En 2012, le gouvernement yukonnais avait annoncé son intention de détruire ce pont qui traverse la rivière Pelly. C'est alors que la communauté locale et le conseil Dena de Ross Rivers ont formé l'organisme Ross River Bidge Society



Léo Martel a reçu son prix des mains de la ministre Elaine Taylor. Son frère Marc n'a pu être présent lors de l'événement.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

**T**  
**TERENCE TAIT**  
 Votre conseiller immobilier au Yukon

[www.terencetait.ca](http://www.terencetait.ca)  
 1.867.334.6801

avec d'autres Yukonnais interpellés par cette question. Alors que la démolition semblait imminente, le groupe s'est fait remarquer par une manifestation non violente. Après deux ans d'ardeur, ils ont vu leurs efforts être récompensés en 2014 lorsque le gouvernement territorial a annoncé qu'il allait rénover le pont plutôt que de le détruire.

La Société historique de Watson Lake a reçu le prix Helen Couch qui récompense les volontaires de l'année. Ce prix vient

mettre en valeur les efforts du groupe pour protéger, préserver et partager l'histoire de Watson Lake. La société s'est impliquée dans plusieurs dossiers liés au patrimoine, entre autres, la reconnaissance de la Forêt de panneaux indicateurs qui a été désignée comme lieu d'intérêt historique du Yukon.

Casey McLaughlin a reçu le Lifetime Achievement Award pour son travail de préservation du patrimoine yukonnais et son implication dans la Yukon Historical & Museums Association depuis

des années. Cette Yukonaise de souche a étudié en histoire et en anthropologie avant de se consacrer au patrimoine. De 2007 à 2014, elle a été directrice générale du Musée des transports du Yukon. Elle a aussi été présidente de la Yukon Historical & Museums Association en plus de travailler à la cause du patrimoine autant dans ses activités professionnelles que par le bénévolat.

Enfin, Léo et Marc Martel ont reçu le prix du projet de conservation du patrimoine de l'année

pour la restauration de l'Hôtel de Keno. Cet hôtel, construit dans les années 1920 a été fermé au début des années 1980 quand les visiteurs se sont faits moins nombreux dans la ville. À la surprise générale, Léo et son frère Marc se sont portés acquéreurs de l'édifice en 2008. Ils ont travaillé fort (et investi beaucoup d'argent) pour rénover cet hôtel en respectant le cachet de l'époque. En 2014, ils ont vu leurs efforts être récompensés lorsqu'ils ont procédé à la réouverture. ■

HARPER NOMME UN UNILINGUE ANGLAIS AU POSTE DE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



## l'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

### Notre équipe

Direction

**Pierre-Luc Lafrance**, dir@auroreboreale.ca

Correspondants

**Nelly Guidici et Christopher Scott**

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

**Marie-Claude Nault**, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

**Françoise La Roche**

### Abonnement

26,25 \$ par année  
format papier\*  
ou PDF.

\*100 \$ à l'étranger

**Par chèque**

L'Aurore boréale  
302, rue Strickland,  
Whitehorse, Yukon,  
Y1A 2K1

**Visa/Master Card**

867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-FRÉMONT

AFY

Canada

## Éditorial

# La francophonie devant les tribunaux

Pierre-Luc Lafrance

Le débat linguistique a pris de la place sur la scène publique canadienne dans la foulée du procès de la Commission scolaire francophone du Yukon. De nombreux éditorialistes d'un bout à l'autre du pays ont traité la question et de nombreux internautes ont pu réagir.

Sur le site du journal *Le Devoir*, le 27 janvier, en réaction à un article au sujet de la position du Québec dans le dossier de la Commission scolaire francophone du Yukon, un lecteur soutenait que : « Ça n'existe pas, la francophonie en dehors du Québec. Il y a bien quelques personnes qui parlent un français abâtardi au New-Brunswick [sic] et au Prince-Edouard-Island [sic], mais sinon dans le ROC, le commun parle, vit et rêve en langue anglaise. Ce n'est pas parce que la *Semaine verte* réussit à interviewer un cultivateur en Saskatchewan qui annonce deux ou trois mots en français qu'il y a une vie française en Amérique du Nord en dehors du Québec. »

Cette phrase, quoique (très) malhabile, n'est malheureusement pas une exception. Elle représente une pensée courante dans le berceau de la francophonie canadienne. Et, jusqu'à un certain point, ce n'est pas la faute des gens. Comment voulez-vous qu'ils sachent que le français se vit à la grandeur du pays, alors qu'on ne leur parle jamais de la francophonie canadienne? Que le gouvernement soit souverainiste ou fédéraliste change peu de choses : le Québec ignore qu'il y a d'autres francophones qu'eux au Canada. À force d'avoir l'impression de se battre contre le monde, ils en oublient qu'ils ne sont pas les seuls à lutter pour la langue française en Amérique.

On parle souvent des deux solitudes canadiennes. Mais perdus entre ces deux solitudes, il y a les oubliés, les francophones en milieu minoritaire qui doivent se battre pour continuer à parler, vivre et rêver pour reprendre la formulation de notre internaute. Ce ne sont pas que des individus isolés, on parle quand même d'un million de personnes.

Eh bien, pendant que le reste du pays ignore, ou fait mine d'ignorer son existence, la francophonie canadienne se bat sur plusieurs fronts pour survivre et (qui sait) prospérer.

Il n'y a pas que la Commission scolaire francophone qui doit passer par le processus judiciaire

pour faire valoir ses droits. Aux Territoires du Nord-Ouest, la situation ressemble drôlement à celle du Yukon. En première instance, ils ont gagné leur cause, ce qui permettait de prévoir des agrandissements l'École Boréale de Hay River et à l'École Allain-St-Cyr de Yellowknife. Dans la même foulée, le juge reconnaissait à la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest le droit de gérer ses admissions et la production des droits linguistiques des enfants d'âge préscolaire (3 à 5 ans). Mais voilà, le gouvernement en a appelé et le jugement a été infirmé. On dirait presque une reprise de l'histoire yukonnaise. Résultat : la cause sera transportée devant la Cour suprême.

En Colombie-Britannique, il y a une cause opposant l'Association des parents de l'École Rose-des-Vents de Vancouver et le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique au ministère de l'Éducation de cette province. Et, je vous le donne en mille, tout ce beau monde a dû se rendre devant la Cour suprême au mois de décembre.

Vous en voulez encore? En Saskatchewan, le Conseil des écoles francophones mène un bras de fer avec le gouvernement de la Saskatchewan sur la question du financement de l'éducation en langue française.

### La cause Caron

Au-delà des questions de gouvernance scolaire (qui sont essentielles au développement des communautés francophones), la semaine dernière, la Cour suprême – encore une fois, à croire que les juges de la plus haute instance vont devenir des spécialistes des questions linguistiques — a pris en délibéré une cause dont l'issue pourrait changer la face du Canada en remettant en cause le statut unilingue anglophone de l'Alberta.

Si les plaignants obtiennent gain de cause, cela changerait du même coup le statut d'autres provinces et territoires.

Rappelons rapidement les faits. Le 13 janvier dernier, la plus haute instance judiciaire au pays a entendu l'appel dans la cause de Pierre Boutet et Gilles Caron. À la base, la cause du procès peut sembler banale : les deux Albertains ont reçu une contravention et ont décidé de la contester. La raison : la contravention était rédigée en anglais.

De ce point de départ modeste, l'enjeu est passé au statut linguistique des provinces de l'Ouest et des lois qui y sont associées. Si la Cour suprême rend une décision qui leur est favorable, cela donnerait un statut constitutionnel au bilinguisme d'autres provinces et territoires. Pas la peine de vous dire que les francophones hors Québec, même ce cultivateur en Saskatchewan qui annonce deux ou trois mots en français, attendent le verdict qui ne devrait pas tomber avant quelques mois encore.

D'une province ou d'un territoire à l'autre, les enjeux changent un peu, mais on en revient toujours au même fond : la francophonie canadienne doit se battre pour avoir le droit d'exister. Et cette existence est fortement menacée dès le moment où les droits à l'éducation en langue française sont brimés. Et des luttes comme ça, il y en a eu d'un bout à l'autre du pays depuis des années...

Alors que je parlais de ces questions dernièrement avec des amis anglophones, quelqu'un m'a répliqué que les Africains et les Asiatiques n'ont pas tous les services et les infrastructures dont jouissent les francophones. À cela, je réponds qu'il ne s'agit pas de peuples fondateurs de ce pays. Comme francophone, je devrais être partout chez moi au Canada. ■

## Votre journal au quotidien



auroreboreale.ca

Aurore boréale



@l\_auroreboreale

# Lettres à l'éditeur

## Pour les changements climatiques, adoptons une approche semblable à celle du régime d'assurance-maladie

Madame, monsieur,

Depuis neuf ans, la réputation internationale du Canada s'est dégradée, tandis que le projet de pipeline Keystone XL s'enlise. Pourquoi? Parce que notre gouvernement fédéral n'a pas réussi à adopter une approche sensée et sérieuse en matière d'environnement et d'économie.

Cependant, bon nombre de gouvernements provinciaux et territoriaux ont entrepris des efforts, car ils savent que les changements climatiques sont réels et que pour l'avenir de nos enfants, nous devons réduire des émissions

de carbone. De fait, des provinces comme la Colombie Britannique, l'Alberta, le Québec et bientôt, l'Ontario se sont engagées à tarifier le carbone, sous une forme ou une autre. À noter qu'ensemble, ces administrations représentent 85 % de l'économie canadienne.

L'histoire démontre que le Canada donne toute sa mesure lorsque tous les paliers de gouvernement collaborent pour trouver des solutions à des problèmes complexes. Pensons au Régime canadien d'assurance-maladie, né d'une expérience provinciale et appuyé par les dirigeants fédé-

raux. Ce régime définit la norme commune en matière de soins de santé publics pour tous les Canadiens, peu importe où ils habitent au pays. Nous devons nous inspirer de cette approche afin de réduire nos émissions de gaz à effet de serre.

Le premier ministre s'est engagé à ce que le Canada respecte les cibles fixées, mais nous ne sommes pas en voie d'y parvenir, loin de là. Et cela n'est pas étonnant, vu le peu d'empressement du premier ministre à rencontrer les premiers ministres des provinces afin de coordonner les politiques sur les changements climatiques, ou sur tout autre sujet, d'ailleurs.

Mais un nouveau gouvernement libéral ferait les choses

différemment : dans les 90 jours suivant la conférence sur le climat à Paris, il tiendra une réunion avec les premiers ministres des provinces et des territoires afin de mettre en œuvre un cadre de référence de lutte contre les changements climatiques, ce qui comprend l'établissement de cibles nationales de réduction des émissions de carbone. En collaboration avec les provinces et territoires, nous établirons une norme nationale, souple, qui leur permettra d'élaborer leurs propres politiques dans le but d'atteindre les objectifs, y compris leurs propres politiques de tarification du carbone. Le gouvernement fédéral leur fournira de l'aide, de la même façon qu'il le fait déjà

pour l'assurance maladie.

Dans l'esprit du fédéralisme canadien, nous ferons ainsi fond sur les initiatives provinciales en cours. Et grâce à un juste respect des différences régionales, nous réaliserons des progrès dans notre lutte contre les changements climatiques et nous rétablirons les relations mal en point et regagnerons la confiance du public.

Les Canadiens ont résolu de plus gros problèmes, et ils résoudront aussi celui-ci, comme ils l'ont toujours fait, ensemble.

Cordialement,

John McKay, député.

Porte-parole du Parti libéral du Canada en matière d'environnement



Améliorez l'étanchéité et le degré d'isolation de votre maison grâce au programme d'encouragement Pour un bon usage de l'énergie — volet résidentiel. Vous pourriez ainsi économiser jusqu'à 10 000 \$ sur le coût de matériaux isolants et jusqu'à 1 000 \$ pour des travaux d'étanchéisation.

Neuf nouveaux produits énergétiques sont également admissibles au programme d'encouragement : les ventilateurs-récupérateurs de chaleur; les fenêtres et les portes EnergyStar®; les dispositifs de production d'énergie solaire, éolienne, hydroélectrique et géothermique, ainsi que de biomasse.

**Pour un bon usage de l'énergie, chez vous.**

Pour de plus amples renseignements :  
[www.energy.gov.yk.ca](http://www.energy.gov.yk.ca) ou  
867-393-7063 (1-800-661-0408, poste 7063)



## Renouveler l'infrastructure pour notre économie et notre qualité de vie

Madame, Monsieur,

Les Canadiennes et les Canadiens paient cher la médiocrité de l'infrastructure.

Les propriétaires font face à des réparations coûteuses quand le réseau d'égouts refoule sous la pression d'événements météorologiques extrêmes. Les travailleurs du secteur manufacturier perdent une partie de leur salaire quand leurs chaînes de montage ferment parce que les pièces dont ils ont besoin ne peuvent parvenir à l'usine. Les navetteurs passent des heures dans les ralentissements, loin de leur lieu de travail et de leur famille.

Par l'influence de ces évé-

nements, l'économie est pénalisée.

Notre infrastructure publique approche du seuil critique. La moitié doit atteindre la fin de sa durée de vie utile d'ici 2027. On estime que le simple fait d'entretenir ce que nous avons déjà ne nécessitera qu'un peu plus que ce que tous les ordres de gouvernement — fédéral, provincial et municipal — investissent déjà à eux tous.

Plutôt que d'aider à répondre à ces besoins, le gouvernement fédéral a réduit le financement de son programme d'infrastructure vedette, le Fonds Chantiers Canada, de près de 90 % pour les deux années à venir.

Selon le nouveau plan fédéral d'infrastructure, à son apogée, moins d'argent sera investi par Canadien que le plan qu'il remplace, ce qui est tout à fait pathétique.

Cette manière d'assurer l'administration publique est irresponsable et cette situation ne pourrait pas se produire à un pire moment. Vu les conditions économiques actuelles, le marché de l'emploi instable et les faibles taux d'intérêt, il s'agit là d'une occasion historique d'augmenter les investissements dans l'infrastructure, d'améliorer notre productivité et d'assurer la croissance de notre économie.

Parce que l'infrastructure est importante — très importante. Statistique Canada estime que non moins de la moitié des gains de productivité du secteur privé canadien obtenus entre 1962 et 2006 proviennent des investissements dans l'infrastructure publique.

Justin Trudeau et le Parti libéral bâtissent une équipe et un plan qui recentreront les efforts nationaux sur l'infrastructure. Cela créera des conditions favorables à une croissance économique durable afin d'aider — enfin — les familles de la classe moyenne en difficulté et celles qui souhaitent en faire partie également.

En relevant le défi et en revitalisant notre infrastructure publique, nous construisons un Canada plus fort et plus prospère et améliorons notre qualité de vie.

Cordialement,

Scott Brison, député



## Scène locale

# La nation Kaska prépare une loi sur le développement minier sur son territoire

Nelly Guidici

La nation Kaska regroupe cinq communautés : Liard (Watson Lake) et Ross River au Yukon, Dease River (Good Hope Lake), Kwadacha (Fort Ware) et le conseil Daylu Dena (Lower Post) dans la province de la Colombie-Britannique. Le 27 janvier 2015, les chefs de ces nations ont annoncé leur intention de sortir une loi sur le développement des ressources sur leur territoire traditionnel. « Nous ne sommes pas anti-développement, assure Brian Ladue, chef de Ross River, mais notre mission est de nous assurer que notre territoire et notre culture sont protégés pour les générations futures. » Pour ce faire, la nation travaille actuellement sur une loi qui devrait être prête dans six mois. Le projet final devra être approuvé à l'été 2015 lors d'une séance de l'assemblée générale Kaska. Le règlement en vertu de la loi sera développé et finalisé pendant les deux prochaines années avec l'appui de conseillers juridiques.

L'objet de cette loi n'est pas de remplacer celles existantes. Les compagnies devront remplir toutes les conditions dictées par les gouvernements fédéral, territorial et provincial. « Notre loi ne remplacera pas les lois qui existent déjà. Nous établirons les conditions qui peuvent renforcer les exigences dans certains domaines et créer de nouvelles obligations dans d'autres », déclare George Miller, président au sein du conseil Kaska Dena.

L'un des objectifs du projet est de permettre aux membres des communautés de bénéficier de formations et d'emplois. Daniel Morris, chef de la Première nation Liard précise : « Pendant que nous travaillons sur le développement de la loi et les règlements, nous allons continuer de nous assurer que les projets de développement sont en accord avec les Kaska, et que de l'emploi, de la formation et des occasions commerciales seront fournis. Les bénéfices de ces projets devront aussi profiter aux nations Kaska tout en protégeant notre terre et notre culture. »

## Un appui des compagnies minières

Plusieurs compagnies minières qui sont déjà implantées sur le territoire Kaska ont applaudi l'initiative. Alan Krasnick,



Le lac Jackfish fait partie du territoire traditionnel de la nation Kaska et sera assujéti à la loi Kaska sur les ressources.

Photo : Joshua Barichello

membre de la direction au sein de la compagnie North American Tungsten Corporation explique pourquoi cette loi est une bonne chose : « Potentiellement, ce projet est une très bonne chose. Il s'agit ici de reconnaître qu'il y avait un droit autochtone préexistant à l'arrivée des Européens sur le continent. Ce que je trouve exaltant, c'est que deux régimes légaux qui s'appliquent au même endroit doivent trouver un accommodement. J'espère que nous serons impliqués à un moment ou à un autre dans le processus d'écriture. » Installée depuis 1962 à la frontière des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, cette corporation qui affirme avoir de bonnes relations avec les communautés Kaska estime que cette loi ne pourra être que bénéfique.

Maurice Albert, vice-président responsable des affaires extérieures au sein de la compagnie Selwyn Chihong se montre enthousiaste : « Le concept de développer une loi qui va clairement identifier les attentes des communautés Kaska est une bonne idée. Avoir le plus d'information possible sur les attentes de cette nation nous apporte également plus de certitudes. » Implantée depuis plus de six ans sur le territoire traditionnel Kaska, cette compagnie travaille déjà étroitement avec les communautés de Ross River et de Watson Lake. Le 11 février dernier, une réunion de consultation des citoyens de Ross River était organi-

sée concernant le développement d'un projet d'extraction de zinc nommé Selwyn.

## Réaction du premier ministre

À la suite de l'annonce, Darrell Pasloski a fait part de son avis. Il ne pense pas que la nation Kaska puisse prendre une telle décision, car aucune entente territoriale n'a

été signée et elle resterait donc sous la Loi sur les Indiens. « Selon la Loi sur les Indiens, les bandes sont incapables de proclamer des lois, contrairement aux Premières nations qui ont des ententes. » Cependant, le chef de Ross River, Brian Ladue, ne conçoit pas les choses de la même façon. En effet, selon lui, la nation Kaska qui n'a pas cédé ses droits sur son territoire a le droit inhérent de

gouverner sur ses terres et dans ses communautés. « Nous ne cherchons pas d'accord de la part du gouvernement territorial. Nous voulons être considérés sérieusement comme un gouvernement. Nous souhaitons que le gouvernement de M. Pasloski respectera et honorera notre décision. Nous pourrions ainsi travailler ensemble de gouvernement à gouvernement », conclut-il. ■

Donnez aux véhicules de déneigement l'espace dont ils ont besoin pour manœuvrer.

Ralentissez.

Gardez vos distances.

Êtes-vous prêt?

Yukon

Voies et Travaux publics  
Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.



# Scène locale

## Un projet de ReStore pour Whitehorse

Pierre-Luc Lafrance

Depuis quelques semaines, on entend parler d'un projet de ReStore exploité par Habitat pour l'humanité à Whitehorse. Afin d'en savoir un peu plus sur ce projet et sur le concept derrière ce type d'entreprise, *L'Aurore boréale* a rencontré Richard Johnson, membre du conseil d'administration d'Habitat pour l'humanité Yukon et coordonnateur des bénévoles.

Le premier ReStore est né à Winnipeg il y a vingt ans. Depuis, on en trouve 90 au Canada et aux États-Unis. Le mode de fonctionnement est simple : c'est un endroit où les matériaux de construction qui sont toujours utilisables sont récupérés avant d'être revendus. « C'est une façon d'utiliser pleinement les ressources, soutient M. Johnson. À la fin d'une construction, beaucoup de compagnies ont des matériaux neufs ou réutilisables. En ce moment, il n'y a pas de place où ils peuvent les laisser, alors ça se retrouve souvent au dépôt. Il y a aussi les grands magasins comme Home Hardware ou Canadian Tire qui pourraient donner des produits de fin de série. »

Le but est de revendre des matériaux de bonne qualité et tous les profits reviennent à la filiale locale d'Habitat pour l'humanité qui va réinvestir le montant dans



Patric Johnson agit à titre de bénévole pour Habitat pour l'humanité depuis dix ans. Il a accepté de parler du projet de ReStore avec nous.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.

une nouvelle construction. Les clients de ce type de commerce sont nombreux, de l'entreprise de construction au bricoleur du dimanche. On pourra s'approvisionner à une fraction du prix courant.

### Encore des étapes avant le lancement

Pour le moment, le ReStore de

Whitehorse est encore théorique. L'organisme a reçu une subvention du gouvernement pour compléter son plan d'affaires. Par contre, une étude de faisabilité a été réalisée et elle a permis de démontrer que non seulement il y avait un besoin, mais que l'entreprise serait viable.

« On va pouvoir parler d'un échéancier d'ici quelques mois, mais avant le printemps, on devrait avoir une bonne idée de ce qui va se faire. La prochaine étape sera de mettre en place une équipe. »

Pour M. Johnson, un ReStore serait un actif important dans

notre milieu. « Ça fait plusieurs années que je suis bénévole pour Habitat pour l'humanité et il y a de nombreuses personnes qui viennent me voir pour me dire qu'ils aimeraient avoir un ReStore. Il y a une vraie demande. À Camrose en Alberta, dans un milieu qui n'est pas plus grand que le nôtre, ils ont repayé le coût de la construction en dedans de deux ans. Il n'y a aucune raison que ce ne soit pas viable ici : les produits ne coûtent rien et les coûts d'exploitation sont minimes puisque les gens y travaillent béné-

volement. »

### Dix ans d'entraide communautaire

L'année 2014 marquait le dixième anniversaire d'Habitat pour l'humanité au Yukon. M. Johnson s'implique depuis sept ans maintenant, alors il peut voir l'évolution de l'organisme. « Nous avons construit 17 foyers pour des familles, c'est quand même exceptionnel pour une petite filiale. C'est de l'entraide communautaire, mais pas des dons. Les familles sont impliquées. Elles doivent faire du bénévolat. Aussi, elles doivent payer l'hypothèque sur 20 ans sans intérêt. En ce moment, on travaille sur un duplex à Whistleband. Les travaux sont arrêtés pour l'hiver, mais on va reprendre au printemps. On s'assure lors de la construction de répondre aux plus hautes normes énergétiques pour que les familles paient le moins cher possible en chauffage. Parce que c'est beau d'avoir une maison, mais il faut aussi être capable de vivre dedans. »

L'organisme est toujours à la recherche de nouveaux bénévoles. On peut proposer ses services par le biais du site Internet [www.habitatyukon.org/](http://www.habitatyukon.org/). Ceux qui aimeraient se joindre au conseil d'administration ou en apprendre davantage sur Habitat pour l'humanité peuvent aussi assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu au début du mois de mars. On cherche aussi un comptable puisque la personne qui occupait ce poste vient de démissionner. ■



### Projet de loi sur les pharmacies et les médicaments

#### CONSULTATION PUBLIQUE

Le public est invité à consulter la version préliminaire du projet de loi sur les pharmacies et les médicaments et à faire part de ses commentaires.

La nouvelle loi régira l'exploitation des pharmacies et des points de vente de médicaments en région rurale au Yukon. Elle favorisera la collaboration au sein du système de santé et contribuera à l'amélioration des services de pharmacie dans le territoire.

On peut consulter la version préliminaire de la loi au [www.community.gov.yk.ca](http://www.community.gov.yk.ca).

On peut obtenir un exemplaire du texte préliminaire au bureau de la Direction de l'accréditation professionnelle et des affaires réglementaires, au 307, rue Black, à Whitehorse, ou en en faisant la demande, par courriel, à l'adresse [plra@gov.yk.ca](mailto:plra@gov.yk.ca), ou par téléphone, au 667-5111 ou 1-800-661-0408, poste 5111.

Veillez envoyer vos commentaires par courriel, à [plra@gov.yk.ca](mailto:plra@gov.yk.ca), au plus tard le 6 mars 2015.

**Yukon**  
Services aux collectivités

## HISTOIRE DU YUKON

### François-Xavier Mercier : le roi du commerce des fourrures

François-Xavier Mercier est le cousin d'Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec de 1887 à 1891. Il est un coureur des bois né en 1837 à Saint-Paul l'Ermitte, localité située au nord-est de Montréal. C'est à l'âge de 18 ans qu'il commence à s'intéresser au commerce des fourrures. Il commence sa carrière aux États-Unis et est ensuite embauché par la Compagnie de la Baie d'Hudson au Canada.

Son amour de l'aventure le mène à faire partie de l'expédition

à destination du détroit de Béring en 1869. La même année, il travaille pour l'Alaska Commercial Company, dont il devient l'agent général. Il supervise alors l'établissement de comptoirs commerciaux au Yukon. Il en assure l'approvisionnement à l'aide d'un petit bateau à vapeur appelé le Yukon, et est le premier à amener du ravitaillement par l'embouchure du fleuve Yukon plutôt que par la difficile route Mackenzie-Porcupine.

Pendant l'été 1874, il fonde Fort Reliance, le premier comptoir

commercial dans la région qui deviendra le Klondike. Il est décrit comme le roi du commerce des fourrures dans le Nord. Il a consacré seize ans de sa vie à cette activité. Lorsque le commerce des fourrures commence à céder sa place à la prospection minière, François-Xavier Mercier quitte le Yukon pour s'installer à Montréal.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon (1825-1950). Tome II : recueil historique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 7-8.)

## Scène locale

# Pour une justice réparatrice au Yukon



Christine Klaassen-St-Pierre, vice-présidente de Yukon Circle of Change et facilitatrice bilingue pour le projet.

Photo :  
fournie.

Pierre-Luc Lafrance

Le 13 janvier, le gouvernement du Yukon a annoncé qu'il avait octroyé 10 000 \$ à Yukon Circle of Change par le biais du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes. Avec cet argent, l'organisme veut mettre en place un projet de rencontres communautaires de justice réparatrice. *L'Aurore boréale* a rencontré Christine Klaassen-St-Pierre, vice-présidente de Yukon Circle of Change et facilitatrice bilingue pour le projet afin d'en savoir davantage.

Le but de Yukon Circle of Change est de favoriser la gentillesse et la générosité dans la communauté. L'organisme existe depuis huit ans et vient d'un mouvement qui a pris naissance dans les écoles et qui a grandi avec le temps. Différentes institutions scolaires en font partie : F.-H.-Collins, l'Académie Parhélie, les écoles secondaires de Porter Creek, d'Haine Jonction et de Watson Lake. « On s'assure de faire au moins une campagne par année en plus des ateliers. » Parmi les campagnes, il y a l'invitation à dire des choses gentilles sur une autre personne sur la place publique avec des mégaphones, la remise de fleurs sur la rue, des campagnes pour donner au suivant, par exemple en grattant la glace sur les pare-brise d'une voiture stationnée et en laissant un grattoir sur place avec une invitation à poser un acte de gentillesse à son tour.

### Qu'est-ce que la justice réparatrice?

Le projet pilote en justice réparatrice répond à un besoin exprimé par le milieu. « On a découvert qu'il y avait un besoin pour des conférences réparatrices, ce qui correspond à la forme la plus formelle dans la philosophie de la justice réparatrice. Cette philosophie vient de la culture autochtone et on la trouve un peu partout dans le monde, en Nouvelle-Zélande par exemple. C'est de plus en plus utilisé dans les écoles, et on le voit dans la justice jeunesse, mais la plupart du temps après la plainte à la police. Nous voulons travailler en amont. Au lieu d'aller devant une autorité (un juge, un directeur ou un superviseur) qui doit donner un verdict, la victime et le contrevenant ont l'occasion de s'asseoir ensemble sous la supervision d'un animateur expérimenté. Le but est de décider de la meilleure solution autant pour la victime que pour le contrevenant. Il y a trois ques-

tions de base lors des rencontres : Qu'est-ce qui s'est passé? Qui a été affecté? Et comment peut-on réparer? »

M<sup>me</sup> Klaassen-St-Pierre donne l'exemple d'un jeune qui vandalise un centre communautaire. En temps normal, il y aura une punition (souvent, il sera banni du centre) ou même des actions qui mèneront les différentes parties dans le système judiciaire. « Avec la justice réparatrice, on cherche plutôt à travailler sur des solutions. On ne juge pas la personne, mais on tente de travailler sur des actions. Par exemple, on pourrait déterminer que le jeune a manqué de respect envers le groupe, alors il pourrait aider le concierge pour l'entretien des lieux, ou même se joindre au conseil d'administration pour constater le travail qui doit être fait. Ce qui permettrait en même temps de développer ses compétences. Bien sûr, pour que ça fonctionne, il faut que la victime se sente à l'aise avec ce recours. »

L'argent reçu du gouvernement servira principalement à s'assurer les services d'animateurs

d'expérience. « Ça peut prendre une vingtaine d'heures de préparation avant la tenue de la conférence. Le facilitateur devra préparer son dossier, parler avec la victime, le contrevenant, les personnes d'appui, les gens de la communauté touchés par le dossier, etc. Il faut aussi mener la conférence, faire le suivi. On ne peut pas demander ça à un bénévole. »

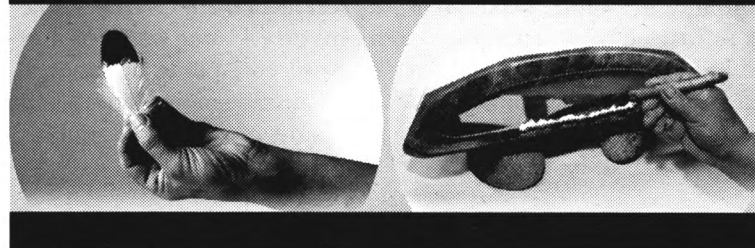
L'objectif dans un premier temps serait de traiter entre huit et dix cas lors de cette première phase. Si le projet pilote est concluant, le service pourrait prendre plus d'ampleur. Ce service est offert gratuitement aux organismes non gouvernementaux. « Ça peut être des organisations sportives, des milieux de travail, des centres

communautaires, des familles, des individus. » Les dossiers sont évalués par un comité qui détermine s'ils s'insèrent bien dans la philosophie réparatrice. On peut aller chercher l'information sur le site [yukoncircleofchange.com](http://yukoncircleofchange.com). On peut aussi contacter l'organisme en appelant au 333-9936 ou en écrivant à [yukoncircleofchange@yahoo.ca](mailto:yukoncircleofchange@yahoo.ca).

### Assemblée générale annuelle

Ceux qui voudraient en savoir plus sur l'organisme peuvent assister à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 19 février à 19 h 30 au centre communautaire Heart of Riverdale. L'organisme est sans cesse à la recherche de nouveaux bénévoles. ■

Délai prolongé pour présenter une demande de crédits personnels d'une valeur pouvant atteindre 3 000 \$ pour des programmes éducationnels, linguistiques ou culturels.



Les bénéficiaires du Paiement d'expérience commune en vertu de la Convention de règlement relative aux pensionnats indiens peuvent recevoir jusqu'à 3 000 \$ sous forme de crédits personnels pour des programmes ou services d'éducation.

Cela comprend des cours dans des universités, des collèges ou des écoles de métier ou de formation, ou des programmes ou ateliers fournis par des groupes communautaires ou des centres culturels qui offrent des activités liées aux langues ou à la culture autochtones. Les crédits personnels peuvent être utilisés par les bénéficiaires du Paiement d'expérience commune ou partagés avec un ou deux membres de leur famille, ou encore mis en commun dans le but d'obtenir des services d'éducation collective.

La date limite pour présenter une demande a été prolongée au 9 mars 2015. De l'aide pour remplir le formulaire d'attestation de crédits personnels est offerte.

Pour plus d'information, consultez le site Web [www.residentialschoolsettlement.ca](http://www.residentialschoolsettlement.ca) ou communiquez par téléphone avec les organisations suivantes :

- Ligne d'information principale : 1-866-343-1858
- Assemblée des Premières Nations : 1-866-869-6789
- Nunavut Tunngavik Incorporated, Iqaluit : 1-888-646-0006
- Société régionale inuvialuite, Inuvik : 1-867-777-7092
- Société Makivik, Québec : 1-418-522-2224



MUSÉE DES TRANSPORTS DU YUKON

Le Musée est l'endroit parfait pour divers événements. Notre galerie d'exposition et la salle bilingue des pilotes de brousse sont disponibles toute l'année pour des événements privés ou d'entreprises.

RENDEZ VOTRE  
PROCHAIN  
ÉVÉNEMENT  
INOUBLIABLE.

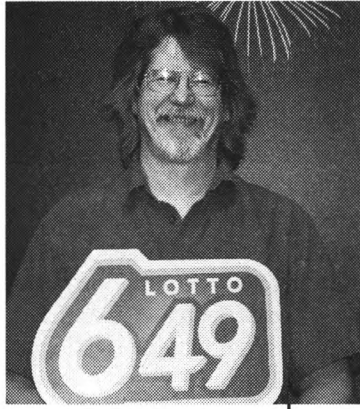
867-668-4792  
info@goYTM.ca

[www.goYTM.ca/francais](http://www.goYTM.ca/francais) [www.goYTM.ca/about/facility\\_rental](http://www.goYTM.ca/about/facility_rental)



Balayez avec votre  
appareil mobile

# Brèves



Le nouveau millionnaire.

Photo : fournie.

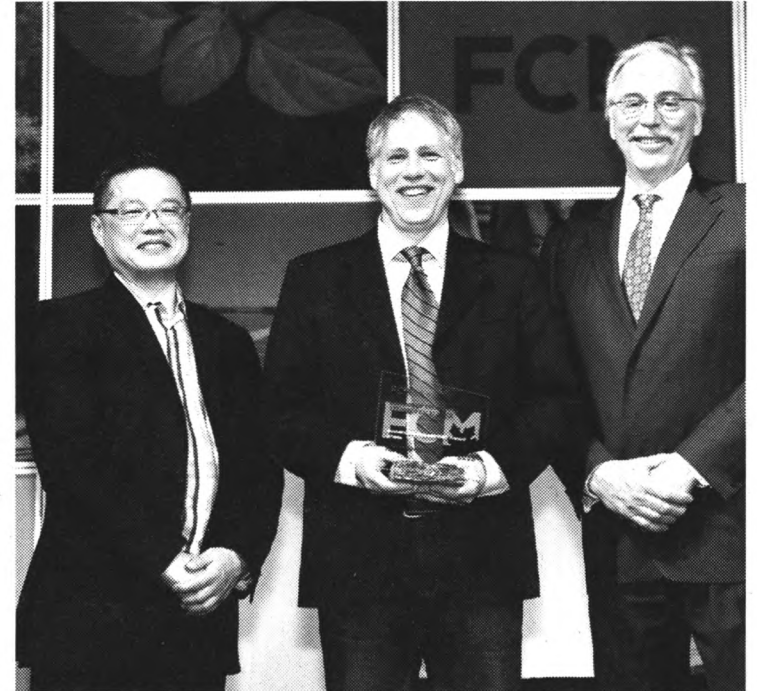
## Un millionnaire au Lac Marsh

(PLL) David Harper, un résident du Lac Marsh a gagné un peu plus de 3,5 M\$ à la LOTTO 6/49 lors du tirage du 17 décembre 2014. L'homme a d'abord vérifié en ligne si son billet était gagnant. C'est là qu'il a découvert qu'il avait les bons numéros. Toutefois, un doute subsistait dans son esprit, alors il s'est rendu chez le détaillant le plus près pour une contre-vérification.

C'est là qu'il a eu sa confirmation. Il était si excité en retournant dans son camion qu'il était incapable de texter la nouvelle à ses amis.

Le gagnant ne compte pas changer de style de vie. Il veut payer ses dettes, rénover sa maison et s'assurer d'être en santé pour profiter de son argent longtemps. ■

## Whitehorse reçoit un prix de la FCM



Raymond Louie, premier vice-président de la FCM, président du Conseil du FMV et conseiller, Ville de Vancouver (C.-B.); John Streicker, maire adjoint; Brock Carlton, chef de la direction, FCM.

Photo : fournie.

(PLL) Le 11 février, la Fédération canadienne des municipalités (FCM) célébrait les gagnants des Prix des collectivités durables de 2015. Dévoilés en novembre dernier, les neuf lauréats et la municipalité ayant mérité une mention honorable ont été reconnus au cours d'une cérémonie spéciale tenue dans le cadre de la Conférence sur les collectivités durables qui a lieu actuellement à London (Ontario).

En complément aux études de cas lancées à la mi-décembre et à

la série de webinaires connexe, les vidéos projetées lors de la soirée ont présenté des entrevues avec ces élus, employés municipaux et partenaires qui sont des forces motrices de changement dans leur collectivité. Des représentants de chaque municipalité lauréate étaient sur place pour recevoir les prix.

La Ville de Whitehorse a reçu un prix dans le programme Matières résiduelles pour la mise en œuvre du Plan d'action visant les déchets solides. ■

## Bilan mitigé en santé

(PLL) Les trois territoires du Canada écotent tous d'un « D- » au classement général du bilan comparatif sur la santé du programme Les performances du Canada du Conference Board. Pour la première fois, ce bilan tient compte des dix provinces et des trois territoires en plus du Canada et de quinze pays comparables.

« Les territoires enregistrent de piètres résultats à la plupart des indicateurs de la santé. Cependant, il est important de se rappeler que les facteurs socio-économiques comme la pauvreté, les infrastructures, le coût de la vie, l'éducation et le logement ont une influence considérable sur la santé de la population », précise

Louis Thériault, vice-président, Politiques publiques.

« Pour améliorer les résultats des territoires en matière de santé, il faut s'efforcer de redresser leur situation socioéconomique. Cela nécessite des approches personnalisées qui tiennent compte du savoir traditionnel autochtone et tablent sur les atouts qui renforcent l'esprit communautaire. »

Le Yukon affiche des classements plus « homogènes » que ceux des deux autres territoires pour les différents indicateurs de la santé. En effet, s'il décroche moins de « A » que les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, il écope aussi de moins de « D- ». À l'instar des provinces et des autres

territoires, il reçoit un « A » à l'état de santé autodéclaré et obtient un autre « A » pour son faible taux de suicide, l'un des plus bas au pays. Il reçoit un « B » en ce qui concerne la mortalité due aux maladies cardiovasculaires, la mortalité due aux maladies du système nerveux et l'état de santé mentale autodéclaré. Il écope d'un « D- » pour la mortalité due au diabète, avec l'un des taux les plus élevés du classement. Il reçoit aussi un « D- » à l'espérance de vie et à la mortalité due au cancer, tandis que ses résultats au chapitre de la mortalité prématurée et de la mortalité infantile lui valent des « C ».

## Lancement des applications mobiles « Medi-Lexico »

(PLL) Le Collège Éducentre a lancé des applications « Medi-Lexico ». Il s'agit de quatre lexiques médicaux bilingues offerts gratuitement pour les tablettes et téléphones intelligents, sur les plates-formes mobiles Android et iOS. Ces applications s'adressent plus particulièrement aux professionnels de la santé qui souhaitent

parfaire leur vocabulaire, dans les deux langues officielles, en leur proposant un outil interactif et adapté à leur mode de vie.

Soins infirmiers, Aide-physio, Dentaire et Radiologie : ces applications, téléchargeables individuellement, contiennent près de 5 000 capsules audio dans les deux langues, et ont été conçues

par des professionnels qui ont sélectionné les termes médicaux les plus couramment utilisés.

Ces applications sont accessibles sur le site Internet du Collège Éducentre : [www.educentre.com/apps](http://www.educentre.com/apps) ou directement sur l'App Store d'Apple et le Google Play Store. ■

## Promotion de l'entrepreneuriat autochtone au Yukon

(PLL) Le 3 février, le député du Yukon Ryan Leef a annoncé que des fonds seront alloués pour soutenir le développement de quatre entreprises du Yukon appartenant à des autochtones : la Kluane Energy Corporation, la Dèslin Development Corporation, la Highwind Excavating Ltd et quatre membres des Premières nations de Teslin.

La Kluane Energy Corporation recevra 357 536 \$ pour la mise sur pied d'une installation de

distribution du pétrole à Burwash Landing qui servira à livrer de l'essence, du diesel, du mazout domestique et du carburant en vrac aux entreprises de la région de Kluane.

La Dèslin Development Corporation, une société sans but lucratif qui fait la promotion du développement économique pour le Conseil de la Première nation des Tlingits de Teslin, recevra 145 850 \$.

Highwind Excavating Ltd

recevra 53 900 \$, afin que l'entreprise puisse saisir les occasions offertes sur les marchés locaux et les appels d'offres du gouvernement dans les domaines de la construction, des mines et de l'environnement au Yukon.

Enfin, quatre personnes d'affaires autochtones de Teslin recevront 20 638 \$ pour acquérir et exploiter une cantine ambulante, connue sous le nom de Red Wagon. ■

## Saisie policière



Les policiers ont trouvé un AK-47, une carabine tronçonnée, plusieurs munitions et 37,5 gr d'amphétamine.

Photo : fournie.

(PLL) Le 4 février, vers 14 h 30, les policiers de la GRC ont saisi des armes et de la drogue dans un entrepôt de la région de Whitehorse. Aucune arrestation n'a été faite pour le moment. Les policiers cherchent qui est le locataire de cet espace de rangement. ■

# Francophonie

## Regard sur l'immigration francophone au Yukon

Pierre-Luc Lafrance

**A**u cours de la prochaine année, *L'Aurore boréale* vous offrira dix portraits (un par mois) d'immigrants francophones qui ont choisi de s'installer au Yukon. Avant de montrer ces différents visages de la Franco-Yukonnie, nous allons dresser un portrait de la situation de l'immigration francophone au territoire.

Entre 2011 et 2013, l'immigration francophone au Canada (hors Québec) a connu une baisse, passant de 2 % des quelque 250 000 nouveaux arrivants annuels à 1,3 %. Avec la mise en place du programme Entrée express en janvier, les objectifs en terme de nombre d'immigrants au total au pays ont été revus à la hausse, principalement par une augmentation de la cible des immigrants économiques. Là où cela devient inquiétant, c'est qu'historiquement, chaque fois que le Canada augmente le nombre d'immigrants global, le pourcentage de nouveaux arrivants francophones à l'extérieur du Québec a tendance à diminuer. Cela est d'autant plus préoccupant que le programme Avantage significatif francophone a disparu à l'automne et qu'aucune mesure propre aux francophones n'a encore été intégrée au programme Entrée express.

Lors des dernières années, on a aussi noté une diminution du nombre d'immigrants originaires de l'Europe, alors que les nouveaux arrivants sont plus nombreux en provenance de l'Afrique. Pour 2013 seulement, on compte 3 358 nouveaux arrivants francophones au pays. Du lot, 1 436 sont ce qu'on appelle des immigrants économiques, 866 sont des réfugiés, et 902 sont des gens qui ont déjà de la famille au pays.

### Et au Yukon?

Selon Sophie Delaigue, agente de projet en immigration à l'Association franco-yukonnaise, on estime qu'il y a entre 200 et 250 immigrants francophones au Yukon. « Les chiffres exacts sont difficiles à obtenir. Ce qu'on sait, c'est que la grande majorité, autour de 90 %, provient de la France. Ensuite suivent les Belges et les Suisses. Les Africains représentent moins de 1 % des immigrants francophones au territoire. »

Malgré des chiffres modestes, les immigrants représentent 15 % de la population francophone au territoire, donc leur apport est essentiel à la vitalité de la communauté. D'ailleurs, la France

est le cinquième pays d'origine le plus courant chez les immigrants au territoire après les Philippines, l'Allemagne, l'Inde et la Grande-Bretagne.

Il y a peu d'immigrants francophones dans les communautés. La plupart vivent à Whitehorse et dans les environs où il y a plus de commodités. De plus, une partie importante de cette population a choisi le Yukon comme deuxième ou troisième destination. En clair, cela veut dire qu'ils sont d'abord arrivés au pays dans une autre province avant de déménager ici.

Colin Bosc, employé en emploi et en développement économique à l'Association franco-yukonnaise, rencontre une trentaine d'immigrants francophones par année pour le service à l'emploi. « C'est dur de dresser un portrait précis, mais la plupart sont des Français de 29 à 30 ans. Ils ont terminé leurs études et veulent voyager. Plusieurs ont eu des emplois en France ou à l'étranger, et ils en ont eu ras le bol. Ils veulent vivre une expérience différente. Certains viennent une première fois comme touristes ou pour visiter avant de préparer le déménagement. »

Selon M. Bosc, les immigrants démontrent une volonté de changement et un goût de l'aventure. « C'est différent de la France et même des autres grandes villes au Canada. Il y a un contact plus proche avec la nature. Les gens me disent qu'ils apprécient d'avoir un rythme de vie plus équilibré, loin du métro-boulot-dodo. »

### Des services adaptés

Cela fait des années que l'Association franco-yukonnaise offre des services en immigration. « Avant 2010, on offrait des services bilingues aux nouveaux arrivants, rappelle M<sup>me</sup> Delaigue. Depuis, on offre les services en français selon un modèle de guichet unique. Dès que les gens arrivent en ville, qu'ils soient résidents permanents ou qu'ils songent à s'installer, ils peuvent venir au Centre de la francophonie. On commence par identifier leurs besoins. On peut les diriger vers des ressources pratiques (pour le logement par exemple). On peut aussi les accompagner avec des services en emploi (reconnaissance de diplôme, refonte de C.V., aide à la recherche d'emploi). Beaucoup d'immigrants sont ici avec le Programme de vacances-travail (PVT). Lorsqu'ils veulent rester, on peut les aider à déterminer quelles sont les prochaines étapes à leur intégration et sur quel visa ils peuvent basculer. On mise sur

des services concrets. »

Colin Bosc gère aussi les demandes d'information qui viennent de l'extérieur du pays. En général, il reçoit de 50 à 70 demandes par année. Du nombre, deux ou trois personnes finissent par venir au territoire.

### Des obstacles

Les principaux obstacles rapportés par les immigrants touchent la question de l'emploi. « Aujourd'hui, l'immigration passe souvent par une entente avec un employeur, soutient M. Bosc. Il faut soit qu'un employeur offre un emploi, soit que l'immigrant passe par le programme des nominés. À cela s'ajoute la question de la langue. » En effet, pour plusieurs emplois, il est essentiel de bien maîtriser l'anglais, ce qui n'est pas le cas de tous les nouveaux

arrivants. M. Bosc note aussi une différence depuis la fin de l'avantage significatif francophone, car cela simplifierait beaucoup un processus qui peut être plutôt lourd.

L'autre grand problème vécu par certains immigrants est plus subjectif. « Les gens espèrent changer de vie. Ils ont des aspirations professionnelles. Mais immigrer est déjà un gros projet en soi, ce n'est pas évident de concilier les deux. Il faut souvent que les gens fassent des compromis sur le travail, pendant un an ou deux, pour simplifier les choses. Certaines personnes me disent qu'ils voudraient rester, mais pas à ce prix-là. Certains ne voient pas que le processus d'immigration demande beaucoup d'effort et d'énergie. C'est un peu comme repartir à zéro. De plus, la plupart

des ressources sont en ligne et les gens doivent se débrouiller avec ça et les différents formulaires à remplir. »

M. Bosc a vu partir différents immigrants lors de la dernière année. « Ce ne sont pas de grands nombres, mais ces gens qui partent en voyage, qui retournent en Europe ou qui déménagent dans une autre région du Canada, on les a perdus et le renouvellement ne se fait pas au même rythme. » M. Bosc ne sait pas si c'est l'histoire d'une année ou si une nouvelle tendance se dessinera en ce sens, mais il croit qu'il faut faire un effort de promotion et d'accompagnement, puisque les immigrants francophones sont essentiels à la vitalité de la communauté. ■



## DEMANDE DE DONNS POUR LE MUSÉE DES COEURS BRISÉS

AVEZ-VOUS DÉJÀ EU UNE PEINE D'AMOUR?  
POSSÉDEZ-VOUS UN OBJET QUI VOUS EMPÊCHE D'OUBLIER?  
VOICI L'OCCASION PARFAITE DE LUI TROUVER UNE AUTRE MAISON.

DATE LIMITE : 19 FÉVRIER 2015  
POUR PLUS D'INFORMATIONS : [YUKONARTSCENTRE.COM](http://YUKONARTSCENTRE.COM)  
CONTACT : [BROKENSHIPS@YAC.CA](mailto:BROKENSHIPS@YAC.CA)  
867-667-8460



Canada Council  
for the Arts

Conseil des Arts  
du Canada



kobayashi+zedda



# Francophonie

## Nunavut : des parents exigent le départ des commissaires

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

On entend rarement parler de l'École des Trois-soleils, à Iqaluit, la plus nordique des écoles françaises de la planète. Même quand ça va mal.

À la suite d'une assemblée publique en janvier, l'Association des parents francophones du Nunavut a demandé la démission des membres de la Commission scolaire francophone du Nunavut et le congédiement de la direction générale. Elle exige aussi « la fin de l'intimidation auprès des enseignants et de leur famille » et une révision de la loi pour renforcer la reddition de comptes.

Les parents ont déposé au ministère de l'Éducation une pétition dans ce sens le 3 février, signée par 114 membres de la communauté francophone. L'établissement fondé en 2004 accueille 90 élèves de maternelle à 9<sup>e</sup> année.

Dans une entrevue au journal *Nunatsiaq* d'Iqaluit, le vice-président de la commission, Louis Arki, a soutenu que les requêtes des parents étaient excessives. « C'est facile de critiquer, mais traiter de nos enjeux est bien plus difficile. Les commissaires sont des bénévoles et notre travail n'est pas apprécié. Je crois que c'est une



Sur une population de 36 687 au Nunavut, 1235 personnes peuvent converser en français, selon le Portail linguistique du Canada (2014). La plupart des francophones vivent à Iqaluit, la capitale. Photo : Scott Wright

minorité qui est mécontente. » Le parent Doug Garson n'a pas signé la pétition de l'association. « Je suis content d'envoyer mes filles à cette école. Je suis très frustré par les parents qui s'occupent des petits conflits et ne voient pas la grande priorité :

agrandir l'école.

« Il y a trois choses que je veux pour mes enfants, dit-il : un gymnase, un laboratoire de science adéquat et, le plus important, un programme de 10<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année offert en français. Le gouvernement du Nunavut n'est pas intéressé. Ça ne sera pas facile à obtenir et il va falloir se mobiliser. Il faudra faire une action judiciaire. À Whitehorse (YT) et à Yellowknife (TNO), les écoles françaises ont leur secondaire en français à 100 %.

« Nos élèves font leur secondaire dans un programme mixte à l'école anglaise, ajoute Doug Garson. Les autres parents n'ont peut-être pas fait leur secondaire en français et ne comprennent pas son importance. » Doug Garson est diplômé du Collège Louis-Riel, à Saint-Boniface (MB).

« À Iqaluit, poursuit-il, la communauté francophone est bien établie. Il y a un noyau du Québec parce qu'il y a un lien historique avec la province, mais on a du monde de partout au Canada. »

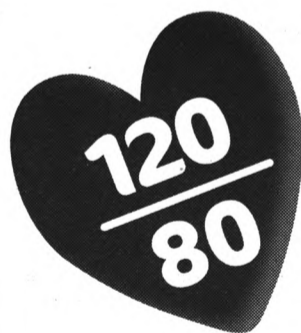
Les organismes nationaux œuvrant en éducation préfèrent ne pas commenter. « Nous appuyons notre membre, mais nous ne sommes pas en mesure d'intervenir, a expliqué la porte-parole

de la Commission nationale des parents francophones, Ghislaine Pilon. Les parents doivent s'assurer que leurs enfants ont la meilleure éducation en français et je suis certaine qu'ils arriveront à trouver des solutions. »

Le climat se serait envenimé depuis quelques années en raison de la pratique de la commission scolaire de se réunir à huis clos. La commission aurait récemment annulé plusieurs réunions de suite, faute de quorum.

La pétition repose sur une dizaine de griefs : manque de transparence et de communication, en particulier sur les questions financières, manque de stabilité du corps enseignant, manque d'appui pour l'ajout du secondaire et pour les activités culturelles ainsi que l'absence de processus pour régler des conflits. L'association déplore le résultat de ces difficultés : le départ d'enseignants et d'élèves vers d'autres écoles.

Un nouveau directeur est entré en fonction à l'école le 5 janvier. Guy Bélanger remplace la directrice intérimaire Mihaela Diaconescu, en poste depuis juin 2014. La date de la prochaine réunion des commissaires n'a pas encore été annoncée et celle du 21 janvier avait été annulée à la dernière minute. ■



### L'importance des nombres CLINIQUES PUBLIQUES

**Au Yukon, un adulte sur cinq fait de l'hypertension.**

La bonne nouvelle, c'est qu'on peut la prévenir et la traiter. Mais d'abord, vous devez connaître votre pression artérielle.

Nos cliniques GRATUITES de dépistage de l'hypertension pour adultes (18 ans et plus) se tiendront du **13 au 26 février 2015**.

Le 13 février	Centre des Jeux du Canada	De 8 h à 16 h
Le 14 février	Centre des Jeux du Canada	De 10 h à 18 h
Le 16 février	Centre des Jeux du Canada	De midi à 20 h
Les 17 et 18 février	Hall de l'édifice administratif du gouvernement du Yukon	De 8 h 30 à 16 h
Le 19 février	Pharmacie du Superstore	De 10 h à 20 h
Le 23 février	Medicine Chest (rue Ogilvie)	De 8 h à 16 h
Les 24 et 25 février	Édifice Elijah-Smith	De 8 h 30 à 16 h
Le 26 février	Shoppers (Qwanlin Mall)	De 10 h à 18 h



Si vous avez des questions, téléphonez au 336-0123.



La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le



**16 mars 2015**

Fonds d'aide à la tournée

### Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

**Le programme compte quatre périodes de financement par an. Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.**

Il doit y avoir un délai minimum de 8 semaines entre la date limite et la date prévue du début de la tournée.

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administratrice du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon



# Francophonie

## La nomination de Rob Nicholson mal accueillie

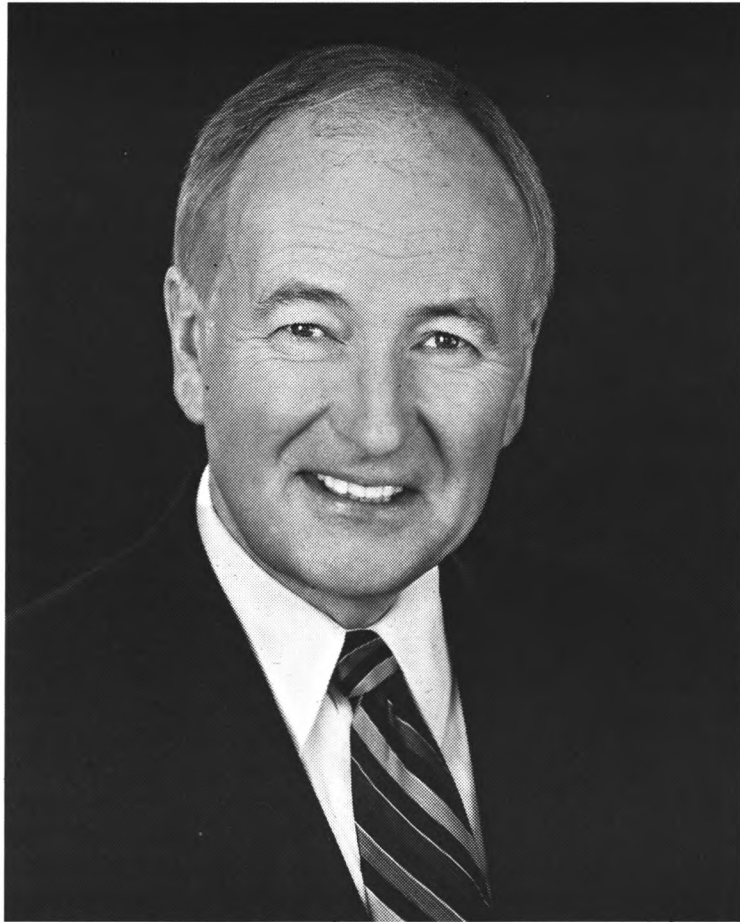
Huguette Young (Francopresse)

La nomination de Rob Nicholson au poste de ministre des Affaires étrangères a été accueillie comme une douche froide. Dans les milieux politiques comme au sein des communautés francophones, cette nomination laisse les dirigeants pantois.

Selon la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Marie-France Kenny, cette nomination est une grande déception, car les belles paroles du gouvernement Harper sur la scène internationale ne se sont pas traduites par des gestes.

« On vient de rater une belle occasion », a-t-elle signalé.

Elle voit cette nomination comme un recul pour la dualité linguistique, car le prédécesseur de M. Nicholson, John Baird, était capable de converser en français avec ses homologues des pays étrangers. Dans son discours d'adieu à la Chambre des communes, ce dernier n'a toutefois pas prononcé de paroles en français. Il a annoncé subitement sa démission et se dirige vers le secteur privé. M. Nicholson a été nommé le 9 février lors d'un remaniement ministériel.



Le nouveau ministre des Affaires étrangères, Rob Nicholson.

Photo: fournie.

M. Nicholson, anciennement à la Justice et jusqu'à tout récemment à la Défense nationale, devient le chef de la diplomatie canadienne. Un poste, disent

plusieurs intervenants, qui ne lui convient pas puisque le ministre des Affaires étrangères est en quelque sorte le visage du Canada, un pays bilingue et biculturel.

Au bureau du premier ministre Harper, on indique que le ministre de la Francophonie, Christian Paradis, joue un rôle important sur la scène internationale. Mais ce n'est pas les Affaires étrangères, corrige M<sup>me</sup> Kenny.

Certains ont laissé entendre que le poste de M. Nicholson était peut-être un poste temporaire jusqu'au prochain scrutin d'octobre.

C'est une explication qui n'en est pas une, reprend M<sup>me</sup> Kenny. « Il n'y a pas de justification. Je la cherche, mais il n'y en a pas. »

C'est le même son de cloche de la part de la présidente de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Jeanne d'Arc Gaudet. « Parfois, on a l'impression qu'on fait trois pas en avant et deux en arrière. »

Elle ne comprend pas cette décision d'autant plus que le gouvernement de Stephen Harper a appuyé la candidature de Michaëlle Jean à la tête de l'Organisation

internationale de la Francophonie. Voilà que cette nomination de M. Nicholson vient en quelque sorte anéantir ces efforts. « C'est comme si on travaillait en vase clos », a-t-elle fait savoir lors d'un entretien téléphonique.

Selon Jeanne d'Arc Gaudet, au lieu de mettre quelqu'un qui ne s'exprime pas en français dans un poste aussi névralgique, il aurait fallu mettre quelqu'un qui aspire à ces hautes fonctions. Pourquoi ne pas être « proactif » comme le premier ministre Stephen Harper et suivre des cours de français?

Selon elle, le bilinguisme perd du terrain depuis quelques années. « C'est symptomatique de gens qui ne croient pas en cette vision. »

Le premier ministre du Québec, Philippe Couillard, s'est également dit indigné, qualifiant la nomination de M. Nicholson de « loin d'être souhaitable », vu le caractère bilingue du Canada. « C'est un poste senior du gouvernement. Je m'attendais à ce que le ministre des Affaires étrangères puisse au moins dire quelques mots en français », s'est-il offusqué. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le :

**16 mars 2015**



Fonds pour les arts

### Le Fonds pour les arts

favorise la créativité artistique au Yukon en subventionnant des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de **mars, juin, septembre et décembre.**

Si vous préparez une demande en prévision de la prochaine date limite ou pour obtenir une trousse de demande, communiquez avec l'administrateur du Fonds dès que possible.

On invite tous les demandeurs à consulter l'administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

Courriel : artsfund@gov.yk.ca

@insideryukon

**Yukon**  
Tourisme et Culture  
Direction des services culturels



La rue Main, à Whitehorse (Yukon), en 1964. Archives Yukon, fonds de M. James Quong, 4-2-6-7.



Mayo, Yukon, 1964. Archives Yukon, fonds de M. James Quong, 4-5-191



La rue Front, à Dawson, en 1899. Archives Yukon, fonds de M. W.A. Chisholm, 2327.

LE 20 FÉVRIER

## Fête du patrimoine du Yukon



Chaque année, le troisième vendredi du mois de février, nous célébrons la Fête du patrimoine du Yukon, une occasion pour tous de prendre conscience de la richesse du patrimoine yukonnais.

Cette année, le thème de la Fête nationale du patrimoine est Rues principales : Au cœur de la communauté. Les rues principales jouent un rôle essentiel dans la vie de nos collectivités.

Les rues principales du Yukon se sont développées naturellement le long des cours d'eau et d'une manière plus officielle dans les collectivités au fur et à mesure que les centres-villes s'établissaient. Qu'elles se nomment « première avenue » ou rue « Front », elles sont le centre traditionnel des activités sociales, culturelles et économiques de la collectivité.

Les lieux historiques qui bordent nos rues principales forment une toile de fond riche et nuancée, ce qui contribue à créer un sentiment d'appartenance en plus d'être une source de plaisir. En tant que ministre du Tourisme et de la Culture, je tiens à remercier tous ceux et celles qui travaillent à préserver l'histoire et les lieux historiques du Yukon, en plus d'en faire la promotion.

Le 20 février, célébrez avec nous la Fête du patrimoine du Yukon.

Elaine Taylor

Ministre du Tourisme et de la Culture

Pour plus de renseignements à propos des sites historiques du Yukon, visitez [www.yukonhistoricalplaces.ca](http://www.yukonhistoricalplaces.ca). (en anglais).

**Yukon**  
Tourisme et Culture

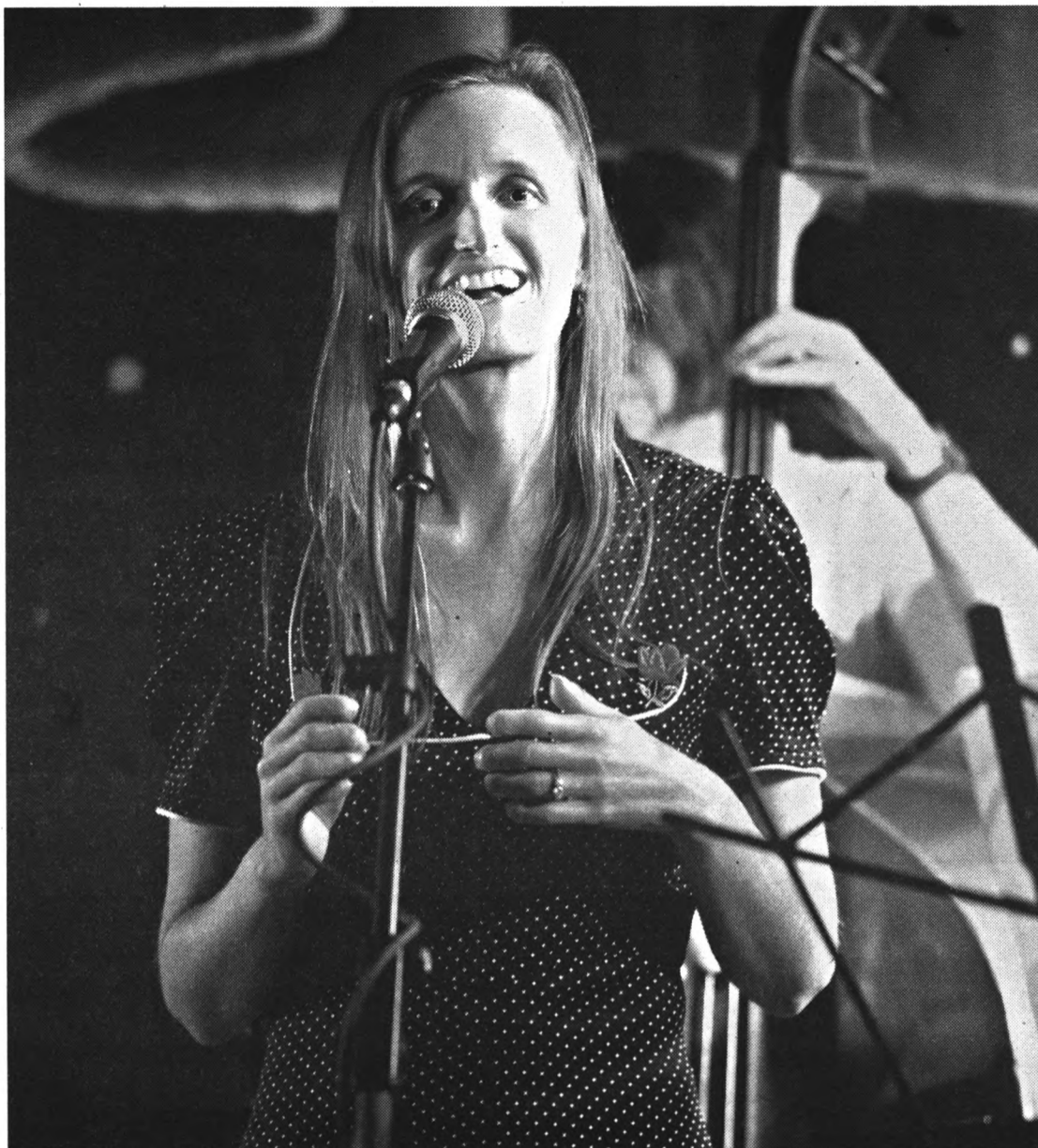
# Culture

## Seconde édition du Cabaret grivois

Nelly Guidici

Pour la seconde année consécutive, Sylvie Painchaud proposera une soirée cabaret dans la salle communautaire du Centre de la francophonie le 20 février à 19 h 30. Attendez-vous à déguster l'audace et l'authenticité de chansons paillardes, de poèmes fripons et autres textes voluptueux. Présentée par Pierre-Luc Lafrance, Nicole Edwards, Kiki de La Rochefoucauld et Sylvie Painchaud, parmi d'autres artistes, la soirée promet d'être riche en surprises.

« La culture francophone comporte énormément de chansons grivoises, paillardes et coquines qui ont été populaires avant les années 1950. On utilisait la chanson pour exprimer des choses qui n'étaient pas exprimables ailleurs », explique M<sup>me</sup> Painchaud lors d'une entrevue. Soirée culturelle avant tout, des chansons anglaises seront également présentées au public. « Il y a aussi une tradition dans la culture anglaise de chansons coquines, et ce sera l'occasion d'entendre des chansons en anglais et de mettre en commun ces éléments des deux cultures. » C'est Nicole Edwards qui, pour l'occasion, endossera le rôle d'ambassadrice de la culture anglophone. « J'aimerais que ça devienne une soirée bilingue dans le futur pour que l'on puisse



Nicole Edwards se produira en anglais lors de la soirée Cabaret.

Photo : Lee Carruthers

aussi l'occasion de découvrir un aspect de la culture francophone moins connu. « Ce cabaret, c'est aussi et surtout l'opportunité de partager de la culture. Une thématique grivoise et paillarde, ça peut rassembler plus de gens et c'est intéressant. Je ne crois pas que ça se fasse beaucoup ailleurs. »

### Le conte tendance coquine

Le conteur Pierre-Luc Lafrance présentera un texte inédit. De retour sur scène pour cette seconde édition, il se souvient de sa participation au cabaret l'année dernière. « C'était une de mes premières expériences de conteur devant un public. Comme c'était la première édition de l'événement, je me posais des questions sur le ton, et j'imagine que c'était la même chose pour les autres artistes. Est-ce que je devais mettre plus ou moins d'accent sur l'aspect sexuel? Finalement, j'ai pris le pari d'y aller avec un ton plus coquin que sexuel proprement dit... comme la plupart des autres participants. » La thématique grivoise est universelle, selon M. Lafrance. Habitué à raconter des histoires qui abordent tous les genres, ce thème lui permet de toucher son public de façon un peu inhabituelle. « Dans le conte, je veux faire réagir mon public, que ce soit avec l'humour ou avec des propos dérangeants à l'occasion et ce type de thématique s'y prête fort bien. »

Le cabaret de Sylvie Painchaud promet encore cette année de faire monter la température. Le prix d'entrée sera de 5 \$ et si vous êtes chanceux, vous pourrez repartir avec une bouteille de champagne. ■

partager cet aspect-là de notre culture », confie M<sup>me</sup> Painchaud.

### Une soirée sous le signe du rire

La première édition qui avait regroupé une cinquantaine de personnes avait été un franc succès.

« C'était une soirée de défolement, tout le monde s'est mis à rire. Ça fait du bien de voir des personnes plutôt sérieuses adopter, l'espace d'un soir, un rôle un peu inattendu », confie M<sup>me</sup> Painchaud dans un éclat de rire. Hormis la promesse de partager des rires avec la communauté, cette soirée sera

## Cent cinquante participants recherchés pour Canada 300

Pierre-Luc Lafrance

Canada 300 est un événement théâtral pan-canadien. Au total, il y aura neuf pièces présentées dans vingt communautés du pays pour amorcer une conversation sur ce que les Canadiens veulent que leur pays soit pour son 300<sup>e</sup> anniversaire. Au Yukon, l'événement aura lieu les 23 et 24 février et l'objectif est d'attirer 150 participants.

Les participants auront l'occasion d'assister à de courtes

pièces qui serviront d'éléments déclencheurs aux discussions qui suivront.

Il y aura quatre événements en sol yukonnais. Le lundi 23 février, de 18 h à 21 h 30, le Centre des arts accueillera les participants pour l'événement d'ouverture. Ceux qui sont intéressés pourront revenir le lendemain matin pour poursuivre la conversation. Un individu sera choisi pour représenter le territoire au forum national qui aura lieu à Charlottetown à l'Île-du-Prince-Édouard en septembre 2015.

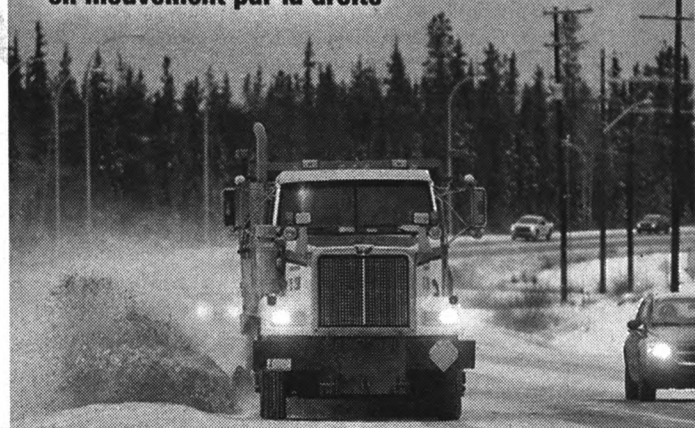
Dans l'après-midi du 24 février, les élèves des écoles de la région pourront participer à leur tour et en soirée, l'invitation sera lancée à toute la population.

On peut s'inscrire sur le site Canada300.ca. Pour obtenir de plus amples renseignements, on peut communiquer avec Arlin McFarlane, la responsable pour le territoire, au 867 336-2015 ou par courriel à arlin@arlinmcfarlane.com. ■

**Les véhicules de déneigement ont la priorité sur les routes**

**Ne les dépassez que lorsque vous pouvez le faire de façon sécuritaire**

**Ne dépassez jamais un véhicule de déneigement en mouvement par la droite**



**Êtes-vous prêt?**

**Yukon**

Voie et Travaux publics

Partir de chez soi et y retourner en toute sécurité.



# Culture

## Détour par l'Islande pour Paul Davis



Avec son film -40 °C, Paul Davis a eu l'occasion de voyager partout dans le monde.

Photo: A.B.

Pierre-Luc Lafrance

L'an dernier, le réalisateur Paul Davis croyait bien que le festival Cinéfranco qui se tenait au mois de mars à Toronto serait le dernier arrêt pour son court-métrage -40 °C. Eh bien, il semble que ce film-vampire, comme le surnomme affectueusement son créateur, refuse de mourir puisqu'il sera de la programmation de la conférence « La noirceur dans le Nord » qui se tiendra à Reykjavik du 26 au 28 février. Paul Davis sera sur place grâce à une bourse du Conseil des arts du Canada qui lui permet de payer ses frais de transport et de logement.

Cette conférence sur la noirceur est née après la Déclaration des États-Unis comme quoi 2015 serait l'Année internationale de la Lumière.

À quelques jours du départ, M. Davis était fébrile à l'idée de se rendre en Islande. « J'ai déjà mes cartes pour me retrouver. Je sais où je vais faire mon épicerie. J'espère louer un vélo, mais jusqu'à maintenant les endroits que j'ai contactés me disent qu'ils ne louent pas de vélos en hiver. La

location est davantage pour les touristes l'été. »

En plus de présenter son court-métrage, M. Davis va animer une discussion avec les spectateurs. « On va parler de dépression saisonnière, d'alcoolisme, des absences inexplicables au boulot, de la perception des couleurs l'hiver. »

### Un film qui voyage

-40 °C est un film communautaire qui a vu le jour en 2007 et qui a gagné, la même année, le prix de Best Canadian Short au festival Planet in Focus de Toronto. Il a été produit, en français, grâce à la participation des gens de Whitehorse. Ce court-métrage de 13 min montre ce qu'est la noirceur polaire subarctique et l'impact de cette noirceur sur la population. On y suit M. Davis dans son quotidien de professeur-remplaçant qui va chaque jour au travail en vélo, même en pleine nuit noire et par -40 °C.

Le film a été présenté un peu partout, tant au Canada que dans le reste du monde (avec notamment des passages à Cannes et en Tunisie).

On peut louer le film à la

médiathèque de l'Association franco-yukonnaise et à la Bibliothèque de Whitehorse. On peut aussi le visionner en ligne sur le site de la National Screen Institute ([nsi-canada.ca](http://nsi-canada.ca)).

### Un modèle qui n'existe plus

M. Davis n'est pas convaincu que le modèle communautaire avec lequel il a créé son film serait encore possible de nos jours. « On a tourné avec peu de moyens. On a eu un fonds partiel de l'ONF et de la Yukon Film & Sound Commission. De nos jours, pour avoir du financement, il faut que le projet soit lié à un diffuseur, ce qui rend la tâche plus compliquée pour les documentaires communautaires. Le défi est encore plus grand dans le Nord canadien. Heureusement, la télévision locale est maintenant reconnue comme un diffuseur. »

Malgré ses propos pessimistes, il voit d'un œil favorable l'arrivée de nouvelles offres comme l'arrivée de la chaîne Uni qui cible les francophones en milieu minoritaire. ■

L'Association  
franco-yukonnaise  
**vous invite**

### Cabaret grivois

Découvrez le côté coquin de vos artistes préférés à l'occasion du Yukon Sourdough Rendezvous Festival. Au programme : poésies, saynètes, chansons et performances inattendues. 20 février, 19 h 30, Centre de la francophonie.

### Suggestions d'ateliers ou de formations

Communiquez avec Stéphanie dès maintenant pour qu'elle puisse tenir compte de vos besoins dans la programmation Printemps ou Automne 2015.

867-668-2663, poste 220 | [sbourret@afy.yk.ca](mailto:sbourret@afy.yk.ca)

**CABANE À SUCRE**

FEVR. 20 21 22 WHITEHORSE Yukon Sourdough Rendezvous MARS 14 15 DAWSON Thaw di Gras Spring Carnival

[cabane.afy.yk.ca](http://cabane.afy.yk.ca)

**EXPOSITION COLLECTIVE**

**FEMINISME(S)**

POÉSIE, ÉCRITURE, SCULPTURE, PEINTURE, PHOTOGRAPHIE, ETC.

VERNISSAGE 6 MARS OLD FIRE HALL 18 H

EXPOSITION 10 MARS AU 1<sup>ER</sup> JUIN CENTRE DE LA FRANCOPHONIE

[lesessentielles.ca](http://lesessentielles.ca) 867-668-2636

AFY

867-668-2663, poste 500

[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)



# Culture

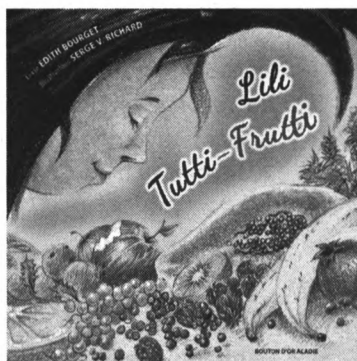
## Deux nouveaux titres sur l'étagère Trotтинette

Paul-François Sylvestre  
(Francopresse)

Les Éditions Bouton d'or d'Acadie viennent de lancer deux nouveaux titres dans leur collection « Étagère Trotтинette », qui s'adresse aux enfants de 4 à 8 ans. Le premier s'intitule *Lili Tutti-Frutti* et Édith Bourget y raconte l'histoire d'une fillette qui mange quantité de fruits pour déjeuner, pour dîner, pour sa collation, pour souper, alouette!

« C'est bien connu, il faut manger cinq portions de fruits ou de légumes par jour pour bien grandir. » Lili, elle, préfère les kiwis aux petits pois. Et des framboises ou mûres sont bien meilleures qu'un bouchée de poulet, surtout lorsqu'on les écrase contre son palais.

Sophie et Anthony lui offrent



du chocolat ou des biscuits, mais le choix de Lili s'arrête toujours à des fruits. Elle préfère mordre dans une nectarine juteuse plutôt que croquer dans une Caramilk ou un Whippet. Tant et si bien que Sophie n'hésite pas à lui dire : « Tu en manges tellement que tu vas finir par leur ressembler. » Vous imaginez peut-être ce qui arrive un bon matin lorsque Lili se regarde dans le miroir : est-ce

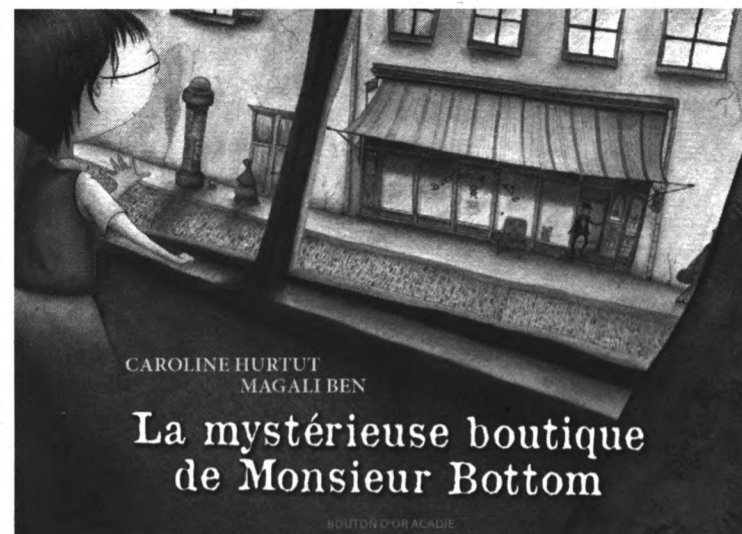
un nez ou une banane, une oreille ou un quartier d'orange...?

Les illustrations de cet album sont signées Serge V. Richard. Les couleurs ne manquent pas, bien entendu, puisque fraise, bleuet, kiwi et banane riment avec rouge, bleu, vert et jaune. À la fin du livre, il y a une variété de fruits plus exotiques tels que les mangues, les litchis, les papayes, les caramboles et les grenades.

*Lili Tutti-Frutti* met l'eau à la bouche. Il est garanti que tout gourmand de livres aura étanché sa soif rendu à la dernière page.

Édith Bourget, *Lili Tutti-Frutti*, album illustré par Serge V. Richard, Moncton, Éditions Bouton d'or d'Acadie, 2015, coll. Étagère Trotтинette, 2015, 28 pages, 9,95 \$.

### La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom



La seconde nouveauté dans la collection « Étagère Trotтинette » est *La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom*, un album écrit par Caroline Hurtut et illustré par Magali Ben. Je ne sais pas si Monsieur s'appelle Bottom parce qu'il a une boutique de chaises, mais toujours est-il qu'il n'en vend aucune et cela ne le dérange pas le moins du monde.

Le voisin d'en face, un petit garçon prénommé Benoît, trouve curieux que Monsieur Bottom passe la journée assis dans un fauteuil bascule sur le perron de sa boutique. Il se demande pourquoi « les clients qui entrent dans la boutique la mine renfrognée en ressortent apaisés », sans jamais partir avec une chaise. Benoît décide de mener son enquête pour élucider ce mystère. Il va découvrir le plus beau secret d'estime de soi...

Les illustrations de Magali

Ben puisent beaucoup dans les couleurs terre, comme Bottom ou par terre. C'est chaleureux et apaisant. Mon seul bémol pour cet album concerne l'emploi de certains mots un peu difficile pour les 4 à 8 ans. Je pense à « enthousiasme juvénile, le cœur en apesanteur, un geste magistral ».

Mais chose certaine, cette histoire renferme une leçon que parents et enseignants pourront aisément exploiter. Comme dit l'éditrice Marie Cadioux : Prenez place! Vous ne verrez peut-être plus vos meubles de la même manière...

Caroline Hurtut, *La mystérieuse boutique de Monsieur Bottom*, album illustré par Magali Ben, Moncton, Éditions Bouton d'or d'Acadie, coll. Étagère Trotтинette, 2015, 32 pages, 9,95 \$.

À ces deux albums je décerne 3 étoiles et demie sur cinq. ■

**Les EssentiElles**  
...de votre agenda

**20 ans!**

## Février

16 - Date limite pour proposer vos œuvres pour l'exposition FÉMINISME(S)

20 - Journée mondiale pour la justice sociale

25 - AGA de Ruban blanc Yukon.

Messieurs, c'est l'occasion de prendre part à la lutte contre la violence faite aux femmes!

## Mars

5 - Repas-répit

6 - Vernissage de l'exposition FÉMINISME(S) 18 h (Old Fire Hall)

- Je parle Français and I love in English 19 h (Old Fire Hall)

7 - Émission Rencontres

Thème : Féminismes; 17 h 5  
CBC North 104.5 FM

- Je parle Français and I love in English 19 h (Old Fire Hall)

8 - Journée internationale de la Femme

10 - Émission radio French Connexion 17 h.  
Thème : Féminismes; 92.5 FM

12 - Repas-partage des programmes PCNP 11 h (pour le mois de la nutrition) au sous-sol de l'église Unie

13 - Souper-bénéfice et Party de fête des EssentiElles!

**Yukon**  
Développement économique  
Commission du cinéma et de l'enregistrement sonore

**Déménagement de la Commission du cinéma et de l'enregistrement sonore du Yukon**

Au :  
**309, rue Strickland, pièce 401**  
Whitehorse, Yukon  
(4<sup>e</sup> niveau de l'immeuble Nuvo, en face de la CSSTY).

Renseignements :  
Kevin Hannam  
Kevin.Hannam@gov.yk.ca  
867-332-5400

# Culture

## Josée Fortin présente ses danseuses de cancan



Josée Fortin souhaite mettre en valeur les danseuses de cancan, des figures importantes du patrimoine du Yukon qu'on ne montre pas assez.

Photo: A.B.

Pierre-Luc Lafrance

Jusqu'au 28 février, les danseuses de cancan de Josée Fortin seront exposées à la Rah Rah Gallery, une exposition dans le ton de la saison avec l'arrivée du Sour-dough Rendezvous. L'exposition se nomme « Les cancons du village », un titre qui fait référence tant à la danse cancan qu'au parfum de scandale qui peut venir avec elle. Il sera aussi possible de voir d'autres œuvres de l'artiste au Café Balzam.

M<sup>me</sup> Fortin partage actuellement la Rah Rah Gallery avec deux autres artistes, Valerie Ross et April Howard. Ces dernières travaillent dans un style différent en offrant davantage de paysages. Il y aura au total une dizaine d'œuvres. « J'ai créé certaines de ces toiles cet été, mais le gros du travail a été fait avant les fêtes. J'en ai peint une

vingtaine et il y en a déjà trois de vendues », raconte Josée Fortin.

### Briser les stéréotypes

M<sup>me</sup> Fortin remarque qu'il y a encore beaucoup de stéréotypes à l'endroit des danseuses de cancan. « On les présente souvent comme des filles de mauvaise vie. Mais bon, ça va avec les messages de la société aussi. Un gars qui couche avec plusieurs filles, c'est un champion, mais une femme ne peut pas faire pareil. On le voit dans le Rendezvous où les concours pour les hommes sont plus axés sur le plaisir, et ceux pour les femmes présentent des dames de bonne famille. »

Josée Fortin aime ses danseuses de cancan. « Tout le monde me dit qu'elles sont très colorées. Moi, je les trouve belles. Pour moi, ce sont des femmes plus grandes que nature qui dégagent beaucoup

d'érotisme. »

Ça fait deux ans que l'idée de peindre ces femmes lui trotte en tête. « Je peins des femmes depuis toujours. Au Québec, c'était plus des scènes dans les bois avec des êtres *elfiques*. Pour moi, les *cancan girls* sont comme des fées qui n'auraient plus leurs ailes. »

Elle remarque que même si les danseuses de cancan font partie des figures mythiques au Yukon, elles sont assez peu représentées dans les toiles, alors que les artistes vont souvent plus représenter des paysages ou des animaux.

### Au Café Balzam aussi

Les œuvres exposées au Café Balzam mettent encore en valeur des danseuses de cancan, par contre, il s'agit d'œuvres plus petites qui sont aimantées et qu'on peut mettre sur un frigo. « C'est Karina Lapointe qui m'a proposé de

mettre quelques-unes de mes toiles pendant la période du Rendezvous. C'est dans le même esprit que les toiles présentées au Rah Rah, sauf qu'au lieu d'être à l'extérieur avec

des animaux, mes danseuses sont dans des scènes typiques. On les voit travailler dans le bar ou servir de la bière. ■

## Deux francophones dans une pièce anglophone

Pierre-Luc Lafrance

Laurie Gendron et Émélie Caron font partie de la distribution du prochain spectacle de Moving Parts Theatre, *Talking to Strangers*. La pièce sera présentée du 18 au 21 février, puis du 24 au 28 février à 20 h au Well-Read Books (4137, 4<sup>e</sup> Avenue). Il s'agit d'une collection de saynètes, en majorité comiques,

qui explorent un large éventail de sentiments à travers les rencontres parfois étranges qui parsèment nos vies. Au total, il y a douze acteurs, onze scènes, un meurtre, quatre liaisons extraconjugales, six cœurs brisés et un baiser mémorable, tout cela dans un spectacle de deux heures. Le coût d'entrée est de 17 \$, sauf le 23 février où les gens sont invités à payer le montant qu'ils désirent. ■

# Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

[www.duenorthmaternityandbaby.com](http://www.duenorthmaternityandbaby.com) Tél. : 867-335-6242



**Café balzam**  
FRESH MADE FOOD

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

[cbalzam@gmail.com](mailto:cbalzam@gmail.com) 867. 456-8005



La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon  
403.837.5952 [cdllifecoaching@hotmail.com](mailto:cdllifecoaching@hotmail.com) [www.cdllifecoaching.com](http://www.cdllifecoaching.com)

**Photographie Christian**

portrait • Christian Kuntz •  
301 B-3, Klondike, Whitehorse  
• Tél. : 456-5797 • [www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)  
[www.christiankuntz.com](http://www.christiankuntz.com)



**Assante**  
WEALTH MANAGEMENT

**Assante Financial Management Ltd.**  
**Assante Estate and Insurance Services Inc.**  
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3<sup>e</sup> Avenue,  
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •  
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • [placasse@assante.com](mailto:placasse@assante.com)



**CHEZ ML**  
Life Services de vie  
Counselling & Life Coaching

•Thérapie individuelle (adultes et adolescents) •Thérapie de couple et relationnelle approche Imago •Ateliers de croissance personnelle

**Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC**  
Membres professionnels certifiés de l'Association canadienne de counseling et de psychothérapie (ACCP)  
Suite 6A, 2099 2<sup>e</sup> Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5  
• (867) 668-6517 • [servicesdevie@gmail.com](mailto:servicesdevie@gmail.com)  
Service confidentiel



**Davy Joly**  
Planification budgétaire  
Assurance-vie  
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2<sup>e</sup> Ave. Whitehorse Yukon  
[davy.joly@investorsgroup.com](mailto:davy.joly@investorsgroup.com) Tél. : 867-334-4771

**Église catholique**

Messe en français les dimanches à 10 h 10  
Abbé Jean Augustin Somé  
• Tél. : 393-4791 • [cfcyukon@klondiker.com](mailto:cfcyukon@klondiker.com)  
• Comité francophone catholique,  
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



**Northern Mobile Network Solutions**  
Felix Turcotte

• Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers  
[www.northernmobile.net](http://www.northernmobile.net)  
867-335-9981 [felixturcotte@northernmobile.net](mailto:felixturcotte@northernmobile.net)



**Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard  
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.  
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933  
• [abernard@northwestel.net](mailto:abernard@northwestel.net).

**JMB CONSTRUCTION**

Construction résidentielle et commerciale  
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite  
Conseils techniques.  
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235  
[jmbconstruction@me.com](mailto:jmbconstruction@me.com)



**Nordique Fire Protection**  
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail  
• Partout au Yukon depuis 2002  
• (867) 333-3536  
• [nordique@northwestel.net](mailto:nordique@northwestel.net)

**ALPHA ROOFING & RENOVATION**  
- POSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -  
Fait selon les règles de l'art

**Jean Claude Masse**  
Propriétaire - Opérateur  
(867) 332-4076



Estimation gratuite



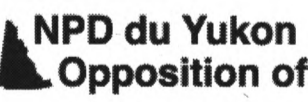
**binette**  
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :  
• patrimoine • culture • tourisme  
• Sylvie Binette • [info@sbinette.net](mailto:info@sbinette.net) • 867 667- 4681



**Klondike Kate's**  
**Cabines & Restaurant**

location de chalets et restaurant  
• Josée Savard • 1102, 3<sup>e</sup> Avenue,  
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527  
(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)  
[info@klondikekates.ca](mailto:info@klondikekates.ca) [www.klondikekates.ca](http://www.klondikekates.ca)




**NPD du Yukon**  
**Opposition officielle**

François Picard,  
Chef de cabinet  
[www.yukonndpcaucus.ca](http://www.yukonndpcaucus.ca) (867) 393-7051

**Alayuk Adventures**

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,  
• [www.alayuk.com](http://www.alayuk.com) • [alayuk@gmail.com](mailto:alayuk@gmail.com)



**Gite La Bicietta**  
Bed + Breakfast

Entrée privée  
Salle de bain privée  
Cuisinette disponible  
Déjeuner continental  
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic  
342, croissant Valleyview  
Whitehorse, Yukon  
[www.bicidetta.ca](http://www.bicidetta.ca)  
(867) 335.0326



**NORDMAN**

Bois de chauffage  
Vendue à la corde  
Livraison  
• (867) 332-9663 •  
[nordman@northwestel.net](mailto:nordman@northwestel.net)

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse  
(867) 668-2663, poste 500  
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

**Vous offrez des services en français?**

• Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

# Économie

## Nouvelle alliance pour les entrepreneurs des communautés minoritaires



Photo : En affaires ensemble | In Business Together

Les personnes sur la photo sont (de gauche à droite) Éthel Côté (maîtresse de cérémonie et femme d'affaires), Louis Beauséjour (sous-ministre adjoint, Service Canada), Denise Gareau (directrice, EDSC), Johanne Bourgeois (entre autres, gestionnaire, Réseau d'action économique et Relations interministérielles et Direction générale des Compétences et emploi, EDSC), John Gancz (président, C.A. CEDEC), Pierre Tessier (directeur général par intérim du RDÉE Canada), John Buck (directeur général de la CEDEC), Donald Cyr (directeur général de la SDECB), Michael Toye (maître de cérémonie et directeur général du RCDÉC) et enfin, Mike St-Onge (administrateur du C.A. du RDÉE Canada).

Véronique Charron (Francopresse)

Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) Canada et la Corporation d'employabilité et de développement économique communautaire (CEDEC) veulent créer des alliances entre les entrepreneurs en milieu minoritaire du Canada. Ils veulent aussi leur faire découvrir de nouveaux marchés.

Après plus d'un an de préparation, le lancement du Plan canadien de développement économique 2015-2020 (PCDÉ) a eu lieu à Ottawa, le 4 février dernier, en présence du ministre d'État (Petite entreprise et Tourisme) (Agriculture) Maxime Bernier.

Sous le thème *En affaires ensemble*, ce projet met en place des stratégies et des objectifs afin d'offrir une aide aux communautés de langue officielle en situation minoritaire (CLOSM).

En bref, les connaissances des diverses provinces seront partagées entre les communautés de langue minoritaire francophones et anglophones du pays. Par exemple, le concept d'Économusée, qui n'existait qu'au Québec, a été intégré en Colombie-Britannique.

Le plan permettra de déterminer des stratégies afin de solidifier le développement économique de petites entreprises et de ceux qui veulent se lancer en affaires, indique Mike St-Onge, vice-président et copropriétaire de l'Alliance Assurance Inc. au Nouveau-Brunswick, et administrateur du RDÉE.

« RDÉE Canada et le CEDEC vont travailler ensemble pour aider les gens qui se lancent en affaires, pour qu'ils puissent réussir dans leur entreprise. On veut aussi aider les employeurs qui veulent s'agrandir et qui n'ont peut-être pas l'expertise nécessaire. Par exemple, s'ils ne savent où aller pour avoir une information, ils peuvent cogner chez nous et nous allons les diriger aux bonnes portes. »

Pour Donald Cyr, le directeur général de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique, ce plan va permettre d'élargir les réseaux d'affaires.

« La francophonie dans le Canada est responsable de 14 % du [produit intérieur brut] de l'économie mondiale. On est en contact avec 102 pays dans le

monde. Donc ça nous permet de travailler ensemble au niveau national et international. »

Qu'un entrepreneur soit dans un milieu minoritaire ou non, il fait face à certaines difficultés. Mais certains obstacles sont plus difficiles à surmonter que d'autres, comme l'a précisé M. Cyr.

« Les entrepreneurs n'ont pas des problèmes si différents quand ils sont une minorité, mais ils peuvent avoir certains problèmes en ce qui concerne les accès au marché, au capital et à l'information, par exemple. Quand tu ne parles pas la langue de la majorité, ça devient beaucoup plus difficile. Nous on est là pour les aider à avancer et à se prendre en main. »

Le ministre Bernier a tenu à démontrer l'importance des entrepreneurs dans l'économie canadienne. « Pour développer un pays, nous avons besoin d'entrepreneurs et ce sont les entrepreneurs qui créent la richesse. Ce ne sont pas des bureaucrates à Ottawa, ce n'est pas moi, c'est (les entrepreneurs). Ce plan consiste à les écouter et à mettre les balises et les fondations d'un développement économique durable pour les entrepreneurs. »

Mike St-Onge a bien résumé

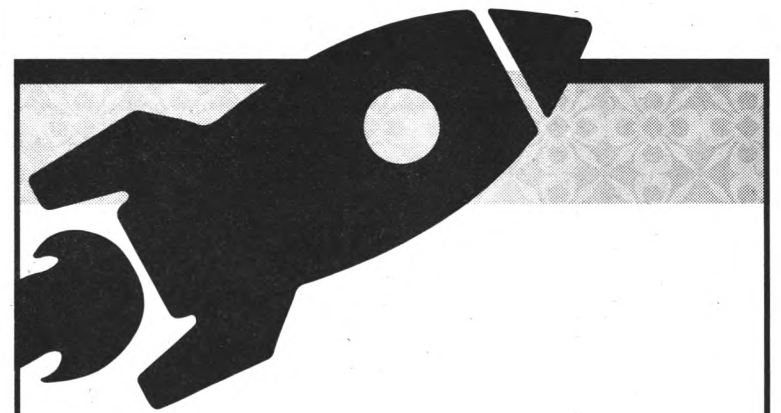
la soirée de lancement du plan canadien de développement économique pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Il a tenu à souligner l'engagement et les liens qui vont se créer entre les entrepreneurs, la RDÉE et le CEDEC au cours des cinq prochaines années.

« Nous, ce soir, on vient offi-

ciellement de lancer une chaîne : on est ensemble et on va travailler ensemble, s'échanger nos forces. »

Le cadre du PCDÉ se base sur des consultations et des réflexions tirées d'une enquête nationale, réalisée par la firme PGF Consultant, qui a interrogé plus de mille répondants au cours de l'année

2014. ■



## Le Canada compte 1 087 803 petites entreprises.\*

Avez-vous les outils et le soutien qu'il vous faut pour vous lancer en affaires?

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer Colin, notre conseiller en emploi et en développement économique, ou Édith, notre gestionnaire en développement touristique. Ils pourront vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

\*Source : Statistique Canada, Registre des entreprises, décembre 2012.



Canada

867-668-2663, poste 223

afy.yk.ca

# Les programmes de français langue seconde

Plus de 2 500 élèves sont inscrits dans les programmes de français langue seconde offerts dans les écoles du Yukon. Vous trouverez dans les pages qui suivent un aperçu de leurs travaux ainsi que quelques informations sur les événements qui ont permis à nos jeunes de vivre en français.

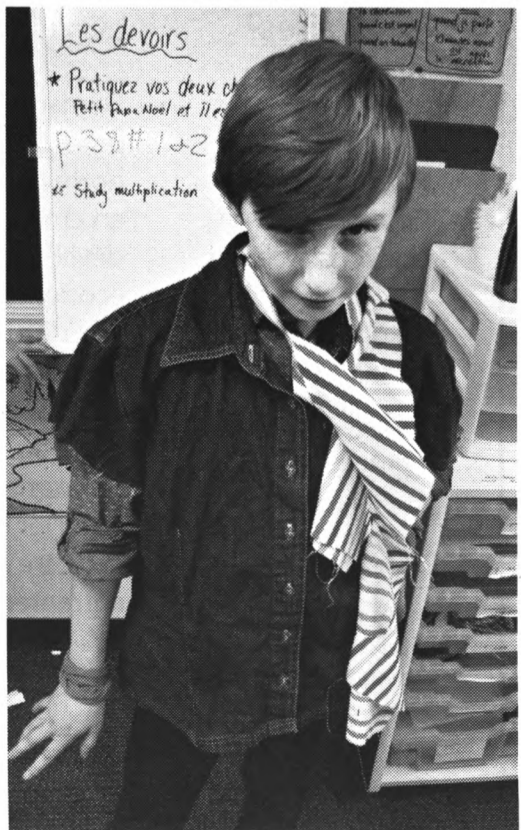


**Lucia Mason** : « J'ai transformé un t-shirt en chapeau. Ce vêtement est pour l'été. C'est pour les filles et les garçons. »

## À la mode de chez nous :

Dans le cadre du programme de français intensif à l'École Christ the King, la classe de 5<sup>e</sup> année de M<sup>me</sup> Seymour a organisé un petit défilé de mode. Afin de conjuguer créativité et français, les élèves ont remodelé de vieux vêtements. Aidé par leur monitrice de langue Catherine Dallaire, ils ont coupé, déchiré, cousu et décousu des habits pour leur donner une deuxième vie.

La classe de M<sup>me</sup> Seymour aime le français parce que c'est amusant et parce qu'il y a des défis!



**Austin Larkin** : « J'ai transformé une chemise. J'ai coupé les manches. Mon foulard est un morceau de tissu. Ce vêtement est pour l'été et pour les garçons. »

## Une option sciences humaines en français!



Un groupe d'élèves de l'École Vanier a visité le Musée des transports dans le cadre de leur cours de sciences humaines donné en français.

À l'École secondaire catholique Vanier, il est possible d'apprendre les sciences humaines en français! Le petit groupe de 10<sup>e</sup> année qui a choisi cette option est bien content de l'avoir fait. Après tout, quoi de mieux que d'apprendre dans la langue de la France l'histoire des premiers explorateurs français qui ont visité l'Amérique, ainsi que l'histoire des Premières nations, des Yukonnais et tous les gens qui ont contribué au développement du Canada?

Les activités organisées dans le cadre de ce cours sont plus qu'amusantes : visite de la ville avec Keith Halliday du Musée McBride en portant des manteaux de fourrure et des costumes d'époque pour en apprendre davantage sur l'histoire de la ville, dégustation de fromages, visite de représentants des Premières nations qui racontent leur histoire, et même un *potluck* culturel avec du sucre à la crème, du pain au levain, du spaghetti philippin et bien d'autres mets de partout autour du monde!

## À l'École Holy Family, on partage



Quelques élèves du groupe de 4<sup>e</sup> année de Holy Family qui ont écrit des cartes d'Amnistie internationale dans le cadre d'une activité de partage.

## Échange entre jeunes et moins jeunes



Pour finir en beauté leur rencontre avec une classe de 9<sup>e</sup> année de l'École Vanier, les élèves de CKES leur ont interprété une chanson en français.

Les élèves de français intensif de 5<sup>e</sup> année de l'École élémentaire Christ the King ont rendu visite à une classe de 9<sup>e</sup> année à l'École secondaire catholique Vanier le 11 décembre dernier, pour une activité de Noël organisée par les élèves du secondaire.

Après quelques jeux brise-glace, les deux classes commençaient à se

connaître. En équipes, les jeunes ont fait une chasse au trésor pour visiter l'École Vanier en cherchant des indices. Chaque classe avait appris à jouer au jeu de cartes du 31 avant la rencontre, les élèves ont donc pu mettre à profit cet apprentissage en jouant ensemble.

Au retour des vacances de Noël, les élèves du primaire ont à leur tour

lancé une invitation. Le 8 janvier, ils ont reçu les jeunes de Vanier avec du chocolat chaud pour faire une activité d'écriture avec eux.

Les élèves du secondaire ont ainsi eu l'occasion de partager leurs connaissances avec les plus jeunes. Ils ont trouvé intéressant de pouvoir aider les enfants avec leurs textes en français, et les élèves du primaire ont aussi beaucoup aimé l'expérience.



Plusieurs parents se sont déplacés pour assister à la présentation de la pièce *Les trois petits cochons* jouée par les élèves de l'École Grey Mountain. M<sup>me</sup> Alison Ott, enseignante de français et Catherine Bolduc-Gagnon, monitrice de langue, ont fait un excellent travail artistique avec leurs élèves.

### Poésie

Poème écrit en lien avec le roman : *La nuit rouge* de Gilles Tibo. (Québec Amérique)

#### Des graffitis dans la nuit

Moi je m'appelle Simon,  
Je pars faire une mission,  
Des graffitis illégaux je m'en fou,  
J'ai peur de rien du tout.  
Quand notre ami Fred se fait mal  
sur un clou,  
On voit du sang tout partout,  
Mais Fred est très têtue,  
Et veut qu'on continue.  
Arrivé sur la passerelle,  
À la place des graffitis,  
Maintenant c'est réel,  
On pense, en faisant un grand pipi.  
Des couleurs et des mots,  
Sur le grand panneau,  
Montre tous nos noms,  
Dans la ville à l'air néon!

Jake et Ben 8<sup>e</sup> F.H.

### Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

[www.education.gov.yk.ca/kto12/events\\_calendar.html](http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html)

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français.

Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Programmes en français

**Yukon**  
Education

# LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Mercredi 18 février 2015

## Spécial Saint-Valentin

*Sophie Senécal, 6<sup>e</sup> année*

### Le journal de Cupidon

Cher journal,

Aujourd'hui, je me suis vraiment amusé. La dernière fois que j'ai eu autant de plaisir était le jour où j'ai fait en sorte qu'Hélène de Troie tombe en amour avec Paris. – Ahhhhh! C'était un siècle vraiment inoubliable. Aujourd'hui, j'ai aussi créé un autre couple clandestin. Hihhi! J'ai trop hâte de voir comment ça va se passer.

Cher journal,

Aujourd'hui était le plus beau jour de ma vie! Aujourd'hui, Roméo s'est tué pour rejoindre Juliette! C'était si romantique! Mais ensuite, Juliette s'est réveillée, car le poison qu'elle a bu l'a seulement endormi. Donc, elle s'est tuée elle aussi. Ah! L'amour c'est si beau! Bien, à la prochaine! Je surveille déjà un autre couple. Donc gare à vous les sixièmes! Je m'en viens.

\*\*\*

*Sarah-Michèle Auger, 6<sup>e</sup> année*

### Le journal intime de Cupidon

Cher journal,

Aujourd'hui, c'est la Saint-Valentin. Je survolais la ville quand j'ai aperçu un jeune couple qui semblait être amoureux. Je n'ai pas hésité! J'ai sorti mon arc et j'ai saupoudré une potion sur la flèche qui rend amoureux fous les gens touchés, dès le premier regard. J'ai bien visé sur le garçon, mais il s'est retourné et il regardait à ce moment-là une femme déjà mariée. C'est une catastrophe! J'ai gâché un mariage et un couple!

P.S. Être un Cupidon, c'est beaucoup plus difficile

que ça parait.

\*\*\*

*Lou Samson-Noormohamed, 6<sup>e</sup> année*

### Lafèche

Nouveau chez Lafèche! Les flèches intelligentes! Elles se multiplient une fois lancées dans l'air et elles touchent plus de 3 fois plus de personnes à la fois! Elles ne frappent que les personnes qui sont faites l'une pour l'autre! Juste pour la saison de la Saint-Valentin! En vente à chaque magasin Lafèche! Achetez maintenant! Et si vous en achetez 5, vous aurez la 6e gratuitement! Tout cela pour 3 paiements faciles de 5,99 \$ par flèche. Batteries non incluses.

\*\*\*

*Ljubica Tokić, 6<sup>e</sup> année*

### Le vidanloppe

— Le vidanloppe est une créature incroyable. Il est un peu comme un flocon de neige; une seconde, tu le vois, et l'autre, tu ne le vois plus. Il fait des choses que nous pensons impossibles, comme sauter d'une distance de un kilomètre. Il fait aussi des choses bizarres comme lécher son coude et marcher sur ses mains. Mais un bon jour, le vidanloppe est mort frappé par une voiture et le monde a fini. Ça, c'est pourquoi nous vivons sur Mars.

— Wow! Ça, c'est « cool », maman!

— Oui, mais c'est aussi un peu plate. Tout ce

que nous mangeons maintenant c'est des barres Mars. Bonne nuit!

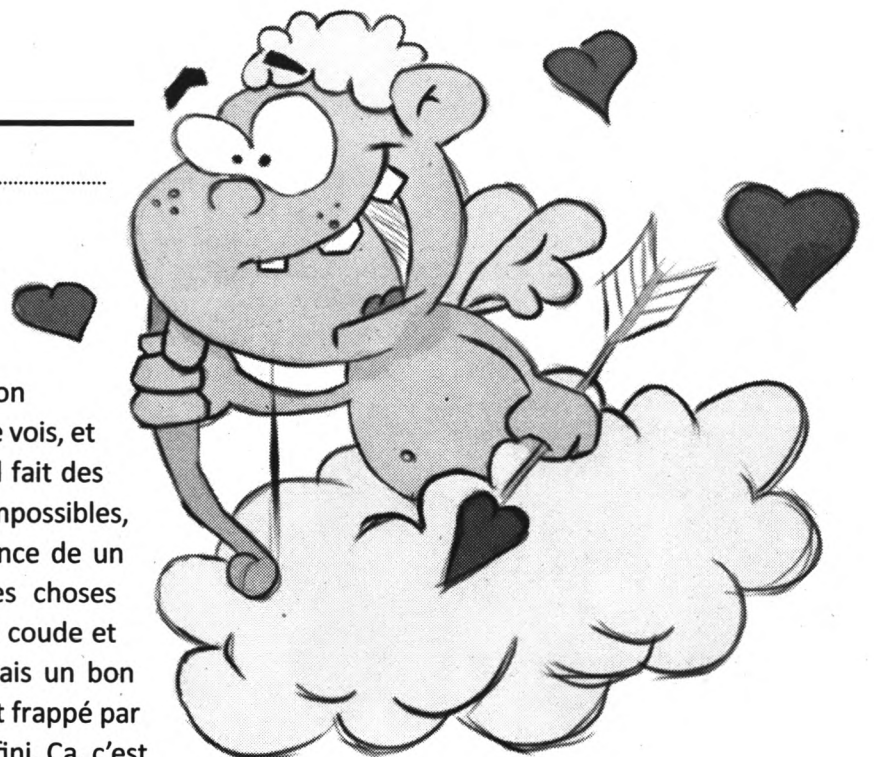
\*\*\*

*Samuel Mather, 6<sup>e</sup> année*

### Si j'avais un robot...

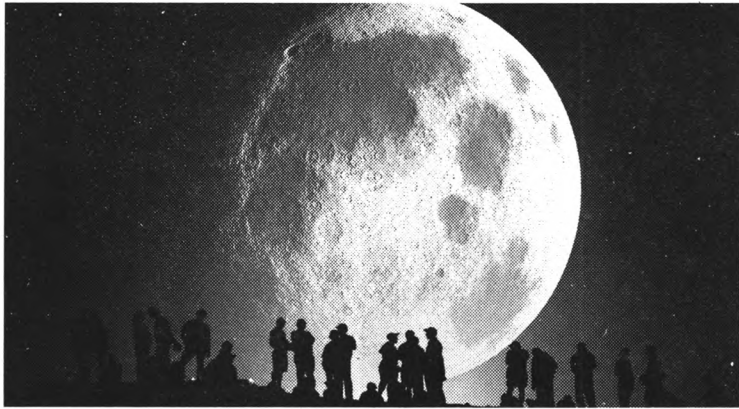
Si j'avais un robot, je le nommerais Zumbo. Il irait chercher mes bagels dans le grille-pain et il écrirait ma dictée P.G.L. sans faire de fautes. Zumbo gagnerait tous les records Guinness au monde. Il gagnerait toutes les disciplines des Jeux olympiques et il serait le meilleur robot au monde.

\*\*\*



## Divers

## Acheter la Lune



Agence Science-Pressé  
(www.sciencepresse.qc.ca)

**S**i vous débarquez demain dans un coin de la planète Mars, pouvez-vous devenir propriétaire du terrain? Non, en vertu d'un traité international signé il y a 47 ans. Sauf que si les compagnies privées continuent de montrer le bout de leur nez, elles n'accepteront plus longtemps cette réponse.

« Nous reconnaissons le désir du secteur privé de protéger ses investissements et son personnel sur la Lune ou sur d'autres corps célestes. » Cette lettre émanant d'un directeur de l'administration américaine de l'aviation signale un changement de cap dans l'exploration spatiale. Datée du 22 décembre, elle a été obtenue par Reuters au début de février.

Pour l'instant, le seul texte de référence est le *Traité de l'espace*, signé sous l'égide des Nations Unies en 1967. Il stipule qu'aucun pays ne peut proclamer sa souveraineté sur quelque partie de « l'espace extra-atmosphérique », incluant la Lune et les autres planètes. L'espace est, autrement dit, une zone internationale, au même titre que les océans.

En 1979 a été ajouté à cette entente le *Traité sur la Lune*, signé aujourd'hui par 16 pays, dont la France — mais pas les États-Unis, ni la Chine, ni la Russie.

C'était l'époque de la guerre froide entre Washington et Moscou, et plusieurs souhaitaient ne pas transposer là-haut les querelles terrestres. Mais c'était surtout une époque où on n'imaginait pas qu'une course à l'espace puisse être menée par autre chose que des pays.

Or, deux compagnies — SpaceX et Boeing — sont actuellement en lice pour faire la navette entre la Terre et la station spatiale vers 2017. Google a lancé un concours, Lunar X Prize, par lequel elle versera 30 millions \$ à la première compagnie privée qui fera se poser une sonde sur la Lune. D'autres planchent sur des projets pour de l'exploitation minière

sur la Lune (Bigelow Aerospace) ou sur un astéroïde (Planetary Resources, Deep Space Industries). Sans compter les projets privés d'une expédition vers Mars. Ce sont tous des projets à long terme. Mais pour attirer des investisseurs, certains jugent qu'il leur faut une assurance légale.

Et c'est là-dessus qu'ont discrètement commencé à travailler des gens au sein de l'Administration américaine de l'aviation (FAA), selon les documents obtenus par l'agence de presse Reuters. C'est la FAA qui accorde des permis de lancement d'engins spatiaux aux compagnies privées.

La lettre du 22 décembre était une réponse à une requête de l'année précédente de la compagnie Bigelow Aerospace, qui prépare un projet d'habitat lunaire gonflable. Bigelow y faisait état de son intention d'en faire la première étape d'une base lunaire destinée à l'exploration scientifique et à l'exploitation minière. Et elle demandait à la FAA de lui accorder les droits exclusifs sur la région de la Lune où elle s'installera. La FAA lui répond de manière encourageante : elle va travailler pour qu'il soit possible que Bigelow, ou un autre, puisse acquérir les droits exclusifs sur un territoire lunaire — autrement dit, une division de la Lune en zones d'exploitation de la même façon qu'on accorde des permis à des compagnies minières sur Terre.

Les documents ne permettent pas d'apprendre comment s'y prendra la FAA, puisqu'un tel droit n'existe pas encore. Même en supposant que le gouvernement américain donne à la FAA le droit d'émettre des permis pour l'exploitation minière sur la Lune, cette « exclusivité » n'aurait aucune valeur aux yeux des compagnies chinoises ou russes. Mais le fait que cette réponse ait été donnée à la compagnie Bigelow signifie que des gens, au sein de l'appareil gouvernemental, ont déjà commencé à travailler sur la façon d'encadrer tout cela dans le droit international. Ou faudra-t-il dire désormais le droit interplanétaire? ■

21

**BDC**  
L'entrepreneur d'abord

**2015 PRIX  
JEUNE  
ENTREPRENEUR**

GRAND PRIX

**100 000 \$**

POUR FAIRE CROÎTRE VOTRE ENTREPRISE

Vous avez entre 18 et 35 ans et vous voulez faire passer votre entreprise à un niveau supérieur?

INSCRIVEZ-VOUS  
AVANT LE 18 MARS

**BDC.CA/PJE**

Canada

Suivez-nous   

**volunteer | bénévoles  
yukon**

Nouveau à Whitehorse? Vous cherchez à acquérir de nouvelles expériences?

Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer?

Découvrez les possibilités de bénévolat avec Volunteer Bénévoles Yukon :

contactez Bruno au (867) 456-4304 ou à [executivedirector@volunteeryukon.ca](mailto:executivedirector@volunteeryukon.ca)

# SANTÉ en français

Partenariat communauté en santé (PCS)

## LE PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS), VOTRE RÉSEAU POUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS ET À L'AFFÛT DES INNOVATIONS EN SANTÉ!

### CALENDRIER D'ACTIVITÉS DU PCS

#### FÉVRIER

27 février, 17 h à 19 h

Cuisine boréale festive au Café-rencontre  
Salle communautaire, Centre de la francophonie  
302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon

#### MARS

7 mars, 13 h à 16 h  
Plouf dans l'eau!

Dans le cadre des Rendez-vous de la francophonie, un après-midi piscine en français au Centre des Jeux du Canada. Dites Bonjour! ou quelques bons mots en français et accédez gratuitement à la piscine publique de Whitehorse. Des animations en français seront offertes aux jeunes.

Lieu : Piscine publique de Whitehorse  
Gratuit

+ cinéma jeunesse ONF

16 h 30, Centre de l'alphabétisation familiale, 2<sup>e</sup> étage Centre des Jeux  
Court métrage (40 min.)

### VIDÉOCONFÉRENCES

25 février 2015, 9 h à 10 h  
Les antidépresseurs

4 mars 2015, 9 h à 10 h  
Les antipsychotiques et antianxiétés

11 mars 2015, 9 h à 10 h  
Les stabilisateurs de l'humeur

18 mars 2015, 16 h à 17 h 30  
Les troubles de l'alimentation :  
Qui se cache derrière le masque?

25 mars 2015, 9 h à 10 h  
Autres médicaments prescrits aux  
personnes ayant une déficience  
intellectuelle ou un double diagnostic

28 avril 2015, 8 h 30 à 10 h  
La gestion efficace de votre temps et de  
vos énergies

### INSCRIPTIONS pour toutes les activités et vidéoconférences :

Service de formation de l'AFY : 668-2663, poste 500 ou [reception@afy.yk.ca](mailto:reception@afy.yk.ca)

Les vidéoconférences du Programme d'excellence professionnelle (PEP) sont aussi disponibles sous forme de webinaires. Inscription au webinaire, au plus tard 24 h à l'avance : [cnfsmft@uottawa.ca](mailto:cnfsmft@uottawa.ca)

Renseignements supplémentaires sur les activités du PCS :

Catheryne au [pcsprojet@francosante.org](mailto:pcsprojet@francosante.org)

### ÉQUIPE DU PARTENARIAT COMMUNAUTÉ EN SANTÉ (PCS) :

**Directrice** : Sandra St-Laurent  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

**Adjointe à la direction** : Catheryne Lord  
[pcsprojet@francosante.org](mailto:pcsprojet@francosante.org)

**Centre de ressources en santé/projets** :  
Coralie Langevin,  
[pcressources@francosante.org](mailto:pcressources@francosante.org)

**Mise à jour Web** : Leslie Larbalestrier

### MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF DU PCS :

**Professionnel de la santé** : Dr Brendan Hanley

**Communauté** : Régis St-Pierre

**Gestionnaire d'établissement** : poste vacant

**Gouvernement** : Violet van Hees  
(Ministère de la Santé et des Affaires sociales),  
Patrice Tremblay (Bureau des services  
en français)

**Institution de formation** : Isabelle Salesses

### RESSOURCES EN SANTÉ FÉVRIER- MOIS DU STRESS



#### Par amour du stress Sonia Lupien

Dans un style simple, imagé, avec une touche d'humour, l'auteure présente le résultat de 20 années d'études scientifiques sur le stress : ses causes, ses symptômes et ses

conséquences à long terme sur le corps humain. Elle propose aussi des méthodes surprenantes de le contrôler, pourtant à portée de tous !

### ATELIERS



26 et 27 février, 19 h à 22 h (théorie)

28 février et 1<sup>er</sup> mars, 8 h à 16 h 30 (pratique)

#### Cours Sécurité avalanche niveau 1

Édifice Sport Yukon  
4061, 4<sup>e</sup> Avenue, Whitehorse

Formateur : Stéphan Poirier

Coût : 200 \$ +taxes

Places limitées (8) - faites vite!

2 et 3 mars, 8 h 30 à 17 h

#### Premiers soins en santé mentale

Formatrice : Carla Abichahine

Salle communautaire, Centre de la francophonie  
302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon

11 et 12 avril

#### Cours de secourisme général/RCR-C

en français (16 heures)

Collège du Yukon (Inscription directement  
au Collège, code 20303)

[www.yukoncollege.yk.ca/ce/info/fa007](http://www.yukoncollege.yk.ca/ce/info/fa007)

160 \$



« Cette initiative est financée par Santé Canada dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles de la Société 2013-2018 : éducation, immigration, communautés. »

## Soignez vos patients en français Caring for your patients in French

### Formation linguistique de français, en ligne

- À l'intention des professionnels et professionnelles de la santé et des services sociaux du Yukon
- Ouvert aux secteurs privé, communautaire et public
- Niveau intermédiaire avancé
- Excellent rafraîchissement pour les francophones et francophiles qui veulent actualiser leur vocabulaire médical
- Durée : 4 mois, cheminement à votre rythme!

Inscriptions dès maintenant !  
Les bourses couvrent les frais  
d'inscription au programme  
Places limitées : 10

Renseignements :  
Sandra au 668-2663, poste 800  
Un test de classement pour déterminer  
le niveau linguistique est offert au préalable.



# Santé et bien-être

## Des capsules Web pour aider au jardinage

Pierre-Luc Lafrance

**A**rlin McFarlane a joint ses deux passions : le cinéma et le jardinage pour offrir une série de seize capsules sous le titre générique *The Curious Gardener Explores Gardening north of 60°*. Son objectif était d'aider les gens du Nord à comprendre les spécificités du jardinage dans nos régions.

« Depuis quelques années, je fais des courts-métrages et j'ai toujours aimé jardiner, alors c'était naturel pour moi de mettre ces deux intérêts ensemble. Alors, j'ai reçu du financement et à l'été 2013, j'ai lancé une série pour le Web. » Chaque épisode traite d'un aspect différent lié au sujet. « Ici, la saison est courte, alors je voulais montrer aux gens quelles sont les meilleures pratiques. »

Depuis, le site de M<sup>me</sup> McFarlane compte quelque 30 000 visites. « Les commentaires sont bons. Les gens me disent que c'est intéressant et que c'est bien fait. Pour moi, travailler dans un



Arlin McFarlane partage sa passion du jardinage à travers des capsules diffusées sur le Web.

Photo : fournie.

jardin, c'est une façon de demeurer en santé puisqu'on est proche de la terre. »

Selon la réalisatrice, ces capsules s'adressent d'abord aux débutants et aux gens qui veulent comprendre de quoi on a besoin pour développer un bon jardin dans le Nord. On y parle de différents aspects, entre autres, de la

terre. « Avant de pouvoir jardiner ici, il faut améliorer son sol. Il n'y a pas beaucoup de nutriments organiques dans notre sol et il faut aussi ajouter des minéraux dans la terre. »

La saison du jardinage est limitée ici, on parle de la pleine lune de juin jusqu'au mois d'août. « Et encore, en août, il faut sur-

veiller la température et prendre les mesures pour protéger nos plants. » Les patates, les carottes et les crucifères comme les brocolis et les choux de Bruxelles ont tendance à bien pousser ici. Pour ce qui est des poivrons et des tomates, c'est préférable de travailler avec des serres.

### Un projet en cours de financement

M<sup>me</sup> McFarlane prévoit une autre incursion dans le monde du jardinage, cette fois avec une série de trois courts-métrages qui permettraient d'expliquer la raison pour laquelle acheter local coûte plus cher. « Je veux faire comprendre aux gens pourquoi acheter trois poulets au Super Store coûte le même prix qu'un poulet organique élevé localement, ou pourquoi les légumes sont si chers au marché. Je veux montrer les limites au Yukon qui font en sorte que les prix augmentent. »

Il n'y a pas encore de dates de sortie prévues. Pour le moment, M<sup>me</sup> McFarlane en est encore à la phase de la recherche de financement.

On peut voir les vidéos gratuitement (en anglais) sur le site [www.thecuriousgardener.ca/](http://www.thecuriousgardener.ca/). Il s'agit d'une bonne façon de préparer la prochaine saison (ou de rêver de l'été en attendant). ■

INVITATION



### Planification stratégique en promotion de la santé pour la petite enfance et jeunesse

24 février de 13 h à 15 h 30

Retour sur le plan de 5 ans et mise à jour en vue d'un plan 2015-2020.

Plan qui sera révisé (2009-2014)

[www.francosante.org/documents/planification-strategique-petite-enfance-09-13.pdf](http://www.francosante.org/documents/planification-strategique-petite-enfance-09-13.pdf)

### Planification stratégique en santé mentale

18 février de 13 h à 15 h 30

Examen de mi-parcours du plan de 5 ans.

Plan qui sera révisé

(2011-2016)

[www.francosante.org/documents/planification-strategique-sante-mentale-2011-2016.pdf](http://www.francosante.org/documents/planification-strategique-sante-mentale-2011-2016.pdf)



Ces deux ateliers se dérouleront au Centre de la francophonie, 302, rue Strickland.

Merci de nous confirmer votre présence avant le 18 février prochain par courriel à [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) ou à Catheryne Lord au 668-2663, poste 334.

Une légère collation sera offerte durant les ateliers.

Merci de nous indiquer si vous avez des restrictions alimentaires afin que nous puissions vous accommoder.

[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



# Sports et loisirs

## Virginia Sarrazin brille à la Yukon Arctic Ultra

Pierre-Luc Lafrance

Le départ de la Yukon Arctic Ultra a eu lieu le dimanche 8 février à 10 h 30 sous une température glaciale. Malgré tout, les 85 participants des différentes épreuves se sont élancés avec le sourire sous les encouragements de quelques valeureux qui avait bravé les conditions pour les encourager.

Au moment de mettre sous presse, on ne connaît pas encore les résultats de l'épreuve de 430 milles. Par contre, Virginia Sarrazin a terminé l'épreuve du marathon en un temps de 3 h 47 min, ce qui lui a valu le premier rang. Rappelons qu'en 2013, elle avait terminé troisième de cette épreuve avec un temps de 5 h.

Elle a été accompagnée sur le podium par Kristin Daniel et Michael Buurman. Keith Maguire que nous avons eu en entrevue avant la course a pris le sixième rang sur les douze coureurs qui ont complété le parcours avec un temps de 4 h 52 min. Deux des participants n'ont pas complété l'épreuve.

Dans l'épreuve des 100 milles, l'Américain Kyle McCoy a été le premier à franchir la ligne d'arrivée le 9 février à 14 h 11. L'Allemand Michael Brehe l'a suivi à 18 h 55. À noter que ce dernier était le premier à compléter l'épreuve avec un sac à dos sur les épaules. Comme il souffrait d'engelure à son arrivée, il a été transporté à l'hôpital de Whitehorse pour recevoir des soins. Il a fallu attendre le lendemain à 10 h 59 pour voir arriver les Italiens Roberto Ragazzi et Laura Trentani. Seulement onze des vingt participants ont complété l'épreuve.

### Les autres épreuves

Le dimanche 15 février à 16 h 50, Enrico Ghidoni a réussi un tour du chapeau particulier en gagnant le Montane Yukon Arctic Ultra 2015. En effet, en ralliant l'arrivée en vélo, il a accompli un exploit unique puisqu'en 2009, il avait été le premier à terminer la course de 430 milles à pied, et qu'en 2013, il avait été le premier à parcourir les 430 milles en ski de fond.

Pour ce qui est de la course de 300 milles, l'Anglais Neil Thubron a gagné l'épreuve en arrivant le 15 février à 5 h 30. Il a été suivi de l'Américain Daniel Benhammou qui est arrivé le même jour, mais à 19 h 52. Un autre Anglais, Ryan Shaw, a été le seul autre participant à compléter la course en arrivant le 16 février à 6 h 45. Les quinze



Virginia Sarrazin a terminé au premier rang du marathon lors de la Yukon Arctic Ultra.

Photo : Rolland Girouard, Rivendell Farm.

autres inscrits sur cette distance ont dû abandonner avant la fin.

Au moment de mettre sous presse, il ne restait que huit des vingt coureurs dans la course de 430 milles. À cela s'ajoutent quatre des cinq participants en vélo et trois des six participants

en ski de fond. Les résultats finaux seront connus sous peu, vous pourrez les obtenir sur le site [www.arcticultra.de/](http://www.arcticultra.de/).

### Le froid fait des siennes

Le Polonais Michal Kielbasinski était parmi les

meneurs de l'épreuve de 430 milles, mais il a dû abandonner le deuxième jour à cause d'engelures aux mains, aux bras et aux jambes. Il faut dire que la température est descendue jusqu'à -45 °C la première journée et que le coureur n'avait jamais affronté

des conditions aussi glaciales. Il a été amené d'urgence à l'Hôpital de Whitehorse par hélicoptère. Aux dernières nouvelles, les médecins tentaient toujours de sauver ses doigts. ■

## En route vers les Jeux du Canada



La délégation qui représentera le Yukon aux Jeux d'hiver du Canada.

Photo : Sarah Lewis.

Pierre-Luc Lafrance

Les Jeux d'hiver du Canada ont lieu à Prince Georges en Colombie-Britannique. Ils ont commencé le 13 février et se poursuivront jusqu'au 1<sup>er</sup> mars. Il s'agit de la 25<sup>e</sup> édition des Jeux d'hiver du Canada; la première

édition a eu lieu à Québec en 1967. On attend 2 400 athlètes âgés de 12 à 35 ans qui participeront à l'un des dix-neuf sports au programme, 1 000 entraîneurs et officiels, 4 500 bénévoles et des milliers de visiteurs. Le tout sous le thème « Nous sommes l'hiver ». Les dix provinces et trois territoires

du Canada seront représentés.

La délégation yukonnaise sera composée d'une centaine d'athlètes qui participeront à l'une des disciplines suivantes : ski alpin, tir à l'arc, gymnastique, biathlon, ski de fond, curling masculin et féminin, patinage artistique, hockey féminin et

masculin, judo, planche à neige, patinage de vitesse, squash, nage synchronisée et tennis.

On peut suivre les Jeux sur le site Internet de la compétition : [www.canadagames2015.ca/](http://www.canadagames2015.ca/). On peut aussi connaître l'actualité de l'équipe Yukon par son blogue : [team-yukon.blogspot.ca/](http://team-yukon.blogspot.ca/). ■

# Sports et loisirs

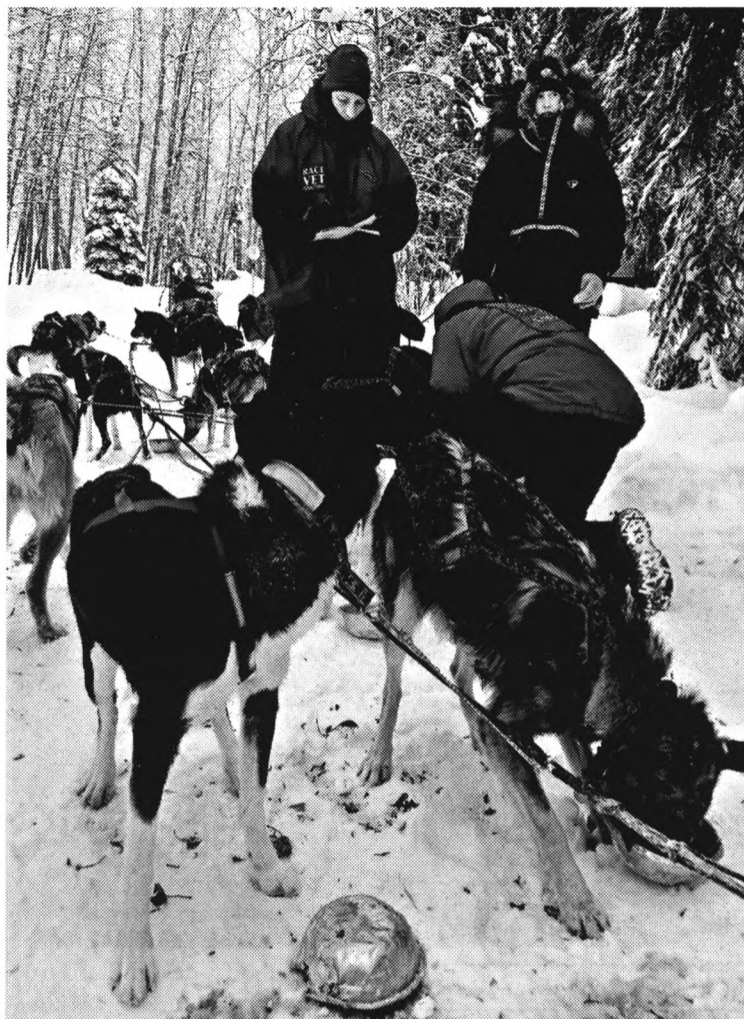
## Brent Sass remporte la 32<sup>e</sup> Yukon Quest

Pierre-Luc Lafrance

La 32<sup>e</sup> Yukon Quest a offert une lutte au sommet entre Brent Sass et Allen Moore dans ce qui ressemblait étrangement à une reprise de l'an dernier. Toutefois, le résultat n'a pas été le même. Alors que l'an dernier Brent Sass avait dû abandonner à cause d'une commotion cérébrale, ce qui l'a incité à porter un casque en 2015, il a su résister à la pression du double champion cette année pour obtenir la victoire. Du même coup, il mérite une bourse de 24 061,92 \$. De plus, il recevra quatre onces d'or pour être le premier arrivé à Dawson.

Le hasard a voulu que ce soit Moore, le double champion en titre, qui parte le premier de la ligne de départ le 7 février à Dawson. Il était suivi de son rival Sass qui a pigé le numéro 2 lors du banquet des musheurs.

Jeff King a toutefois pris la tête assez rapidement pour arriver le premier au point de contrôle de Braeburn, suivi de Moore. Les deux musheurs ont décidé de prendre un arrêt de six heures sur place, ce qui a permis à Brent Sass de prendre la tête. Hugh Neff a pris temporairement la tête en chemin



Au-delà des coureurs, la Yukon Quest, c'est aussi de nombreux bénévoles. On voit ici l'inspection vétérinaire à Dawson.

Photo : Christopher Scott

vers Carmacks, mais Sass a mené la course à un rythme effréné pour arriver le premier à Dawson, avec une avance de six heures sur son plus proche rival. Il était 15 h 1 le mardi 10 février quand il a atteint le point de contrôle. Il est reparti 24 heures plus tard après son arrêt obligatoire. C'est la deuxième année consécutive qu'il mène la course à mi-parcours.

Il y a eu de nombreux abandons dans les premiers jours de la course. Ainsi, il ne restait que seize participants sur 26 le 16 février lorsqu'Allen Moore a ravi la position de tête à Brent Sass. L'avance de ce dernier avait fondu à deux heures après qu'il eut dormi trop longtemps sur la piste entre Circle et Central. Sass a dû faire une nouvelle pause après la montée qui l'a mené à Mile 101. Moore est arrivé en début de soirée, et il a pris une pause rapide pour nourrir ses chiens avant de reprendre la route à 22 h 26 et de prendre la tête. À ce stade, Moore comptait encore sur treize chiens contre douze pour son rival. Toutefois, Sass a pu reprendre la tête dans le dernier droit pour arriver à Faibanks le 16 février à 22 h 52 après neuf jours, 12 heures et 49 minutes. Son rival l'a suivi avec

un peu plus d'une heure de retard.

### Les autres coureurs

Les deux meneurs étaient suivis par Ed Hopkins, Damon Alexander Tedford et Hugh Neff. Normand Casavant fait une bonne course même s'il ne lui restait plus que huit chiens après son arrêt à Circle. Au moment de mettre sous presse, il est au sixième rang juste devant le Suédois Torsten Kohnert. Jason Campeau occupe la huitième position. À noter qu'il a endommagé son traîneau sur la route de Carmacks, et qu'il a dû demander un nouveau traîneau. Les juges lui ont d'abord donné une pénalité de huit heures à Dawson avant de se raviser et de la réduire à six heures.

Il est suivi par Dave Dalton et Mike Ellis. L'unique musheur de Dawson dans la course cette année, Brian Wilmshurst, pointe au 11<sup>e</sup> rang juste devant le Français Nicolas Vanier qui tente de compléter la course en 2015 après deux tentatives infructueuses. Les quatre derniers participants toujours dans la course sont Ryne Olson, Lance Mackey, Kristian Knight Pace et Rob Cooke. ■

## Michelle Phillips gagne la Yukon Quest 300



Marcelle Fressineau a été disqualifiée puisqu'elle a omis une inspection vétérinaire au point de contrôle de Braeburn.

Photo : Thierry Guenez.

Pierre-Luc Lafrance

Michelle Phillips a gagné pour la deuxième fois la Yukon Quest 300. Elle a rallié le fil d'arrivée à Pelly Crossing le lundi 9 février à 23 h 25 sous les acclamations des bénévoles. Il s'agit d'une deuxième victoire pour

M<sup>me</sup> Phillips dans cette épreuve puisqu'elle l'avait gagnée également en 2013. Elle n'était pas de la compétition l'an dernier pour défendre sa couronne.

M<sup>me</sup> Phillips était bien heureuse du résultat, surtout que les conditions étaient difficiles cette année en raison des températures

très froides. De plus, elle devait se débrouiller avec son équipe B puisque son mari, Ed Hopkins, courait avec les chiens vétérans dans l'épreuve reine de la Yukon Quest.

La deuxième à compléter l'épreuve a été Aliy Zirkle, la gagnante de l'an dernier, qui est

arrivée presque deux heures plus tard. Le podium a été complété par Alex Serdjukov qui est arrivé un peu plus de quatre heures après M<sup>me</sup> Zirkle.

Des dix-sept musheurs qui ont pris le départ, neuf seulement ont rallié l'arrivée. Du nombre, on compte deux francophones :

Martine LeVier qui a terminé quatrième et Alexandra Rochat qui a pris le neuvième rang et remporté la lanterne rouge.

### Un choc pour Marcelle Fressineau

Le 9 février, au lendemain du départ, les officiels ont annoncé que la Franco-Yukonnaise Marcelle Fressineau était disqualifiée puisqu'elle n'aurait pas fait une inspection vétérinaire obligatoire au point de contrôle de Braeburn. M<sup>me</sup> Fressineau cachait mal sa déception. Sur sa page Facebook, elle a expliqué qu'elle est demeurée six heures au point de contrôle et qu'en tout temps, elle ou ses valets de chenil étaient avec les chiens. De plus, elle croyait qu'elle pouvait faire l'inspection vétérinaire soit à Braeburn ou à Carmacks, alors que le règlement spécifiait qu'il fallait en faire une aux deux points de contrôle. Malgré tout, elle est contente du travail de ses chiens et soutient que ses jeunes chiens ont été meilleurs qu'elle ne l'espérait. ■

# Capsules

## Joindre l'équipe de la Fondation boréale, c'est...

- Aider à développer la seule fondation francophone au Yukon
- Participer à une dizaine de rencontres par année
- Contribuer à l'organisation des collectes de fonds
- Prendre part aux décisions
- Coordonner des projets selon ses intérêts

**Nous cherchons plusieurs administrateurs ou une administratrice (mandat d'un an).**

**Et si c'était possible?**  
Rens. : Julie Ménard, présidente  
fondation@fondationboreale.ca



Partenaires  
**Aurore boréale**

## AVIS AUX EMPLOYEURS



### Programme Placement carrière-été du Yukon

Êtes-vous en mesure d'offrir un EMPLOI D'ÉTÉ à des ÉTUDIANTS et à des JEUNES? Si OUI, vous pourriez être admissible à une subvention salariale par l'intermédiaire du Programme Placement carrière-été du Yukon.

**LES DEMANDES DOIVENT ÊTRE PRÉSENTÉES AU PLUS TARD LE 6 MARS 2015**

Le programme comporte certains critères d'admissibilité. Pour obtenir de plus amples renseignements ou un formulaire de demande, consultez notre site Web : [www.education.gov.yk.ca/fr/employers/career\\_placement.html](http://www.education.gov.yk.ca/fr/employers/career_placement.html) ou communiquez avec :

Terilee Huff  
Ministère de l'Éducation  
C.P. 2703, Whitehorse, YT  
Y1A 2C6  
Téléphone : 867-667-5927  
Sans frais au Yukon :  
1-800-661-0408, poste 5927



## Brevets sur les gènes : fin d'une saga

Agence Science-Press

La saga du brevet sur les gènes du cancer du sein est bel et bien terminée : la compagnie Myriad Genetics a abandonné. D'aucuns diront que la saga était terminée depuis juin 2013, lorsqu'un jugement de la Cour suprême des États-Unis avait tranché que nul ne pouvait déposer un brevet sur les gènes. Le jugement avait toutefois laissé planer l'ambiguïté sur la notion de gène modifié, ambiguïté dans laquelle Myriad

s'était engouffrée pour continuer de défendre son exclusivité sur des tests de dépistage génétique du cancer du sein. Le 28 janvier, la compagnie a annoncé qu'elle mettait fin à cette bataille, tandis que plusieurs des compagnies qu'elle poursuivait annonçaient des ententes hors cour. À la base, il y avait deux gènes appelés BRCA, gènes de prédisposition au cancer du sein. Deux gènes découverts en 1990, dont Myriad avait obtenu les brevets une dizaine d'années plus tard, en vertu desquels elle

réclamait des redevances chaque fois qu'une autre compagnie, un hôpital ou une université voulait faire des recherches visant à dépister ces gènes. Ce qui lui avait valu un recours collectif en 2009, qu'elle avait perdu devant la Cour suprême en 2013. Au final, cette saga aura été le symbole d'une page de l'histoire des biotechnologies, cette époque pendant laquelle les firmes ont déposé des milliers de demandes de brevets sur des gènes. ■

## Prématurés : quelles conséquences?



Agence Science-Press

Le taux de survie des bébés prématurés ne cesse de s'améliorer. Mais les conséquences sur leur développement sont encore très mal connues. C'est le contraste cruel qui ressort d'un reportage publié le 3 février par la revue *Nature*. « Nous ne faisons que commencer

à comprendre les effets d'une naissance prématurée », y résume-t-on. Jusqu'aux années 1970, les chances de survie d'un bébé né avant la 37<sup>e</sup> semaine de grossesse étaient très minces. Aujourd'hui, certains hôpitaux sont parvenus à sauver des bébés nés à 23 semaines. Mais en contrepartie, les risques d'une paralysie cérébrale, qui sont

de 1 à 2 % chez les bébés nés à terme, sont de 9 % chez ceux nés à 32 semaines et de 18 % chez ceux nés à 26 semaines. Et avec les années, le portrait à plus long terme se précise : les prématurés seraient plus à risque de souffrir, à l'école, de troubles d'apprentissage ou de comportement — jusqu'à la moitié d'entre eux, selon l'étude française EPIPAGE. Le problème est en partie un manque de recherches : il est difficile, et parfois délicat, de suivre pendant plusieurs années, voire jusqu'à l'âge adulte, des centaines ou des milliers de prématurés, pour leur faire subir régulièrement des tests d'apprentissage et de comportement, avec toute l'incertitude que cela fait peser sur eux et sur leurs parents. ■

## Le faux toujours plus intéressant que le vrai

Agence Science-Press

« Un mensonge peut parcourir la moitié du monde pendant que la vérité met ses souliers. » Cette citation de Mark Twain a servi à utiliser un nouveau cas cette semaine, tandis qu'un texte d'opinion faisait en moins de deux jours la tournée climatosceptique. Ce texte, paru le 7 février dans le quotidien britannique *Daily Telegraph*, émane d'un chroniqueur de droite citant un blogueur, Paul Homewood. Ce dernier, en vérifiant les données de trois stations météo

du Paraguay, a trouvé des températures qu'il considère avoir été « ajustées », c'est-à-dire corrigées à la hausse afin, conclut-il, de promouvoir « la peur climatique ». Le 9 février, le texte était repris par le *Drudge Report*, influent blogue politique de droite aux États-Unis et faisait parler sur Fox News. Or, ces ajustements sont connus, révisés par les pairs et documentés depuis des décennies. Ils s'appliquent à une poignée de stations météo, parmi les milliers prises en compte dans les calculs de la NASA ou de l'agence amé-

ricaine des océans (NOAA). Ils ont pour but de corriger les biais introduits par des changements d'instruments de mesure ou par la croissance urbaine à proximité des stations. Le problème, c'est que ces explications, moins spectaculaires que l'accusation initiale, n'ont commencé à être diffusées que le 9 février par des sites tels que Media Matters ou Ars Technica, tandis que la fausse information, elle, poursuivait sa tournée. ■

Financé par:  
**Yukon**  
Gouvernement

**Services gratuits et en français**

- Conseils pratiques
- Traduction de CV
- Simulation d'entrevue >**
- Accès Internet
- Offres d'emploi



[afy.yk.ca](http://afy.yk.ca)  
668-2663, poste 223

# Divertissement

Guide de  
**JOUETS**  
santé

## Peinture Puff

Une idée originale qui plaira à coup sûr aux enfants. Attention, la supervision d'un adulte est nécessaire lors de cette activité.

### Ingrédients

- 1 cuillère de farine
- 1 cuillère de sel
- Un peu de levure sèche (pas de poudre à pâte)
- Du colorant alimentaire

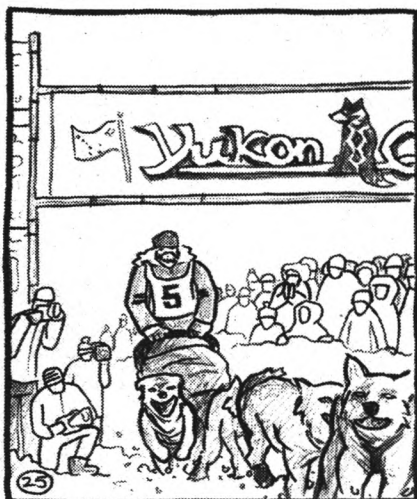
### Préparation

- 1) Mélangez tous les ingrédients dans de petits contenants et ajoutez de l'eau jusqu'à une bonne consistance (pas trop liquide).
- 2) Dessinez avec un coton-tige, un pinceau ou les doigts sur un morceau de carton assez épais. Attention, il faut mettre suffisamment de peinture pour qu'elle gonfle au four à micro-ondes.
- 3) Plus il y a de « flaques » de peinture et plus ça gonfle.
- 4) Une fois votre dessin terminé, mettez-le 30 secondes au four à micro-ondes.



L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour consulter le guide et notre calendrier d'activités : [www.francosante.org](http://www.francosante.org). Quelques exemplaires papier sont encore disponibles (1 par famille maximum). Faites vite si vous désirez en obtenir un! Les dons sont acceptés et permettent au PCS d'organiser des activités santé pour la communauté francophone du Yukon. Pour obtenir votre exemplaire : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) ou 668-2663 poste 800

## Mike au Yukon



## Sudoku

JEU N° 360

			8		5	3		
	7	2	4	3	9			
3		8	6	2			4	
			1			7		
				9	3			8
	1	3	5	6	7		2	
	3	1				4		6
	8	7		1				
	6	5	7				8	3

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

### RÉPONSE DU JEU N° 360

8	8	1	2	7	2	9	9	6
6	9	2	9	1	8	2	8	7
9	7	8	9	6	1	8	2	
4	2	6	7	9	9	6	1	8
8	1	9	8	6	2	7	9	7
9	3	7	4	8	1	6	2	9
7	7	5	1	2	9	8	6	6
1	1	9	6	6	3	4	2	5
2	2	9	6	5	7	7	6	1

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

## MOT CACHÉ

THÈME : SCULPTURE SUR GLACE / 8 LETTRES

- |   |                                    |   |                |                            |  |  |                         |                            |                              |                           |  |                        |                       |  |  |                              |             |   |  |   |
|---|------------------------------------|---|----------------|----------------------------|--|--|-------------------------|----------------------------|------------------------------|---------------------------|--|------------------------|-----------------------|--|--|------------------------------|-------------|---|--|---|
| <b>A</b> ADMIRER<br>ART<br>ARTISTES<br>ASSEMBLAGE | <b>B</b> BEAUTÉ<br>BLOCS<br>BRILLE | <b>C</b> CARNAVAL<br>CHALUMEAU<br>CISEAU<br>CRÉATIVITÉ<br>CRÉE<br>CRISTAL | <b>D</b> DÉCOR | <b>DIMENSIONS</b><br>DURÉE | <b>E</b> ÉCLAT<br>EFFETS<br>ÉLÈVENT<br>ÉPATE<br>ÉVAPORERA<br>EXTÉRIEUR | <b>F</b> FAÇONNER<br>FAIRE<br>FESTIVAL<br>FIGURES<br>FONDRE<br>FORMES<br>FROID | <b>G</b> GLACE<br>GOUGE | <b>H</b> HIVER<br>HYDRIQUE | <b>I</b> ILLUMINE<br>IMMENSE | <b>L</b> LIGNES<br>LIMITE | <b>M</b> MAINS<br>MALLÉABLE<br>MANIER<br>MÉTAMORPHOSE<br>MODÈLES | <b>MOULAGE</b><br>MUNI | <b>N</b> NEIGE<br>NOM | <b>O</b> OBJETS<br>ŒUVRES<br>OPTE<br>ORNER | <b>P</b> PIC<br>PIÈCES<br>PUBLIC<br>PURE | <b>R</b> RÉALISER<br>REFLETS | <b>RUES</b> | <b>S</b> SCULPTEURS<br>SCULPTURES<br>SENS<br>SITE<br>STYLES | <b>T</b> TAILLER<br>TALENT<br>TEMPÉRATURE<br>TEMPS<br>THÈME<br>TOURISTIQUE<br>TRANSFORME<br>TRANSPARENTE<br>TRONÇONNEUSE<br>TYPE | <b>U</b> UNIQUE<br><b>V</b> VOIR<br>VUE |
|---|------------------------------------|---|----------------|----------------------------|--|--|-------------------------|----------------------------|------------------------------|---------------------------|--|------------------------|-----------------------|--|--|------------------------------|-------------|---|--|---|

O	S	E	R	U	T	P	L	U	C	S	I	E	R	E	R	I	M	D	A
E	E	S	P	M	E	T	S	E	U	R	E	L	S	E	L	Y	T	S	S
T	E	U	Q	I	R	D	Y	H	C	M	E	B	L	S	V	N	E	N	S
N	R	E	V	M	U	N	I	A	R	H	E	A	T	U	E	I	O	P	E
E	E	U	C	R	B	B	R	O	E	E	A	E	T	V	M	I	H	S	M
R	A	V	E	L	E	N	F	P	R	R	F	L	E	I	S	I	R	A	B
A	L	E	O	A	A	S	A	C	E	F	T	L	U	N	V	U	N	S	L
P	I	C	U	V	N	T	C	R	E	Y	E	A	E	M	E	I	H	E	A
S	S	T	A	A	E	S	O	H	P	R	O	M	A	T	E	M	T	C	G
N	E	L	R	M	E	P	N	E	E	R	I	E	P	R	S	A	I	E	E
A	R	T	A	R	A	S	N	D	U	D	U	L	L	E	M	L	U	I	R
R	E	I	U	V	F	L	E	A	E	Q	U	E	M	L	B	V	E	P	U
T	N	G	E	A	I	R	R	N	I	C	I	R	I	U	I	C	O	L	T
S	I	T	I	G	E	T	E	T	S	S	O	N	P	R	A	R	E	I	A
F	P	R	N	E	I	S	S	L	T	F	R	R	U	L	E	R	B	M	R
O	E	E	T	S	N	I	I	E	L	G	O	U	G	E	E	T	T	I	E
N	S	I	T	E	R	N	J	C	F	I	R	E	N	R	O	M	X	T	P
D	S	E	M	U	O	B	C	I	P	L	A	T	S	I	R	C	E	E	M
R	S	M	O	M	O	U	L	A	G	E	E	T	N	E	L	A	T	H	E
E	I	T	M	O	D	E	L	E	S	U	E	N	N	O	C	N	O	R	T

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉPHÉMÈRE

## LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Jonathan, six ans, est tout excité. « Papa, aujourd'hui à l'école, j'ai rencontré une abeille qui veut devenir reine. » Après avoir posé de nombreuses questions, papa finit par démêler la situation : Bree Blottner (et non Bee comme le disait le gamin), Miss Yukon College est allée faire un tour en classe pour faire la lecture aux enfants. Et elle leur a dit qu'elle faisait partie d'un concours pour être la reine du Rendezvous...

Normand Casavant a souligné son arrivée à Dawson le 11 février à 17 h en chantant un air folklorique (Où sont-elles? une chanson de Paul Piché). Ses talents musicaux ont été filmés et mis en ligne pour permettre au muséiste de passer à la postérité.

## Petites Annonces

- Cherche journaliste-pigiste (photographe et vidéaste) spécialisé en plein air aventures au Yukon pour collaborations spéciales. Contactez phalley@groupe-serdy.com
- Rollande Girard et André cherchent un logis d'une ou deux chambres à coucher pour le 28 février ou avant, si c'est possible. Ils ont un chat qui est très propre. Ils peuvent payer jusqu'à 1 350 \$ par mois. Ils sont seulement deux adultes. On peut les contacter au 456-7122.
- La pièce de théâtre « Je parle français and I Love In English » est à la recherche des bénévoles. 668-2663, poste 840 ou projets@lesessentielles.ca
- Liquidation totale de vêtements d'hiver Fulda : gants, vestes, pantalons polartec et plus. Venez voir à Mens World, 38, boulevard Lewes, lundi au vendredi : de 9 h à 17 h.

Annoncer ►► dir@auroreboreale.ca | 867-667-2431

## Calendrier communautaire

### Jeudi 19 février

- **10 h** : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Gratuit. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. **Rens.** : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.
- **17 h** : Les élèves de la classe de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années de l'Académie Parhélie vous invitent au Souper à la bonne franquette et au Concours de talents au gymnase de l'École Émilie-Tremblay. Un repas de chili sera servi dès 17 h au coût de 10 \$ par adulte et 5 \$ par enfant. Le Concours de talents commencera à 18 h.
- **17 h 15** : Rencontre du Comité Arts et culture au Pub Town and Mountain (401, rue Main).
- **19 h 30** : A.G.A. de l'organisme Yukon Circle of change au Centre communautaire Heart of Riverdale.

### 20 au 22 février

- Cabane à sucre au parc Shipyards dans le cadre du festival Yukon Sourdough Rendezvous. **Rens.** : Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 500

### Mercredi 25 février

- **17 h 15** : Comité Arts et culture. Discussion sur le Solstice Saint-Jean et les Cafés 5 à 7 en musique. Pub Town and Mountain. **Rens.** : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560, apflug@afy.yk.ca

### Vendredi 20 février

- **17 h 30** : Soirée Quilles + Pizza pour les jeunes de 12 et 13 ans. Une invitation de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY). Inscription : Sabrina Long, 668-2663, poste 850, slong@afy.yk.ca
- **19 h 30 h** : Cabaret grivois au Centre de la francophonie. Au programme : de la poésie, des saynètes, des chansons et des performances inattendues nous révèlent un côté caché de notre communauté. **Rens.** : Virginie Hamel, vhamel@afy.yk.ca, (867) 668-2663, poste 221

### Samedi 21 février

- **17 h** : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Danielle Bonneau. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

### Lundi 23 février

- **18 h 30** : Dixième soirée Arts et cie au Centre de la francophonie. Apportez votre matériel d'art et profitez de cette occasion pour travailler sur votre projet en bonne compagnie. **Rens.** : Sabrina Long, slong@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 850.

### Mardi 24 février

- **17 h** : Émission radiophonique French Connexion. Animation : À déterminer. CJUC 92,5 FM.

### Mercredi 25 février

- **19 h** : A.G.A. de Ruban blanc Yukon — White Ribbon Yukon à la Rah Rah Gallery (6159, 6<sup>e</sup> Avenue).

**Rens.** : Patrick Thompson, (867) 668-2663, poste 830 ou wryukon@gmail.com

### Jeudi 26 février

- **10 h** : Rencontres gratuites en français pour les tout-petits et leurs parents. Centre d'alphabétisation familiale au Centre des Jeux du Canada. **Rens.** : www.amuse-toi.afy.yk.ca ou Audrey Queverdo, reception@afy.yk.ca ou 668-2663, poste 500.

### Vendredi 27 février

- **17 h** : Café-rencontre « Créez votre dessert avec Michèle Genest » au Centre de la francophonie. **Rens.** : Audrey Pflug, 668-2663, poste 560 ou apflug@afy.yk.ca.

### Samedi 28 février

- **10 h** : Randonnée des P'tits mollets et cie. Randonnée en raquettes à la White Pass suivie d'un repas-partage. rando.afy.yk.ca
- **17 h** : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Angélique Bernard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

### Mardi 3 mars

- **17 h** : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.
- **18 h 30** : Présentation sur le nouveau mode de gouvernance par politiques axée sur les résultats avec M. Godbout, consultant pour la CSFY. À la bibliothèque de l'École Émilie-Tremblay. **Rens.** : 667-8680 ou www.csfy.ca

Les EssentiElles  
PRÉSENTENT

# Je parle français And I Love in English

2015

Pièce de théâtre bilingue et surtitrée sur la réalité des femmes francophones en couple avec une personne anglophone.

lesessentielles.ca (867) 668-2636

Pour la 2<sup>e</sup> fois à Whitehorse  
Les 6 et 7 mars, 19 h 30  
Vernissage 6 mars, 18 h  
Old Fire Hall



LOTTERIES YUKON



FONDS POUR LES ARTS



Patrimoine canadien

Canadian Heritage

La réalisation de cette pièce ne pourrait être possible sans l'appui financier du Fonds des arts du Yukon et de Patrimoine Canadien